

**TABLE DES MATIÈRES**

Mot de l'équipe	2
La collective et l'équipe de travail	3
Présentation du CALACS	4
Vie associative et démocratique	7
Gestion interne	8
Volet aide directe	20
Statistiques des demandes d'aide	35
Volet prévention, formation et promotion	42
Volet représentation	53
Concertation, partenariat et autres	70
Activités de lutte	72
Bailleurs de fonds	76
En conclusion	77
Annexes	80



## MOT DE L'ÉQUIPE

Bienvenue à vous dans ce 22<sup>e</sup> rapport d'activités du CALACS Coup de Cœur, Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel !

Une autre année vient de se terminer et comme chaque fois lorsque nous travaillons à la rédaction de ce rapport, nous restons surprises du travail immense qui peut être réalisé en 12 mois !

Remplir les tâches de nos 3 volets, soit l'aide directe, la prévention/formation/promotion et la représentation/lutte, est déjà demandant, si l'on ajoute à ces tâches les priorités annuelles qui guident nos choix et tous les imprévus auxquels nous pouvons être confrontées, du travail, il y en a !

Tout en ne perdant pas de vue notre désir profond d'offrir des services de qualité aux personnes avec lesquelles nous travaillons, nous choisissons chaque année des priorités qui nous permettent d'être guidées dans nos discussions et nos choix tout au long de l'année...

Cette année, les priorités étaient les suivantes :

1. Promouvoir davantage le militantisme au CALACS ;
2. Poursuivre nos démarches de reconnaissance et d'accroissement du financement dans le but d'assurer le bon fonctionnement de l'organisme et le maintien de nos 3 volets d'activités ;
3. Rechercher des sources de financement supplémentaires afin de réaliser un projet spécifique.

Nous pouvons dire sans équivoque que beaucoup de temps et d'énergie ont été consacrés pour remplir ces priorités. Nous n'avons toutefois pas encore de résultats concrets pour certaines d'entre elles, mais les démarches effectuées sont quant à elles bien réelles.

Malgré que l'année 2014-2015 se soit déroulée sans intempéries majeures, nous étions loin du calme plat! La gestion de contrats, l'organisation des groupes de cheminement, les grands questionnements sur les conditions de travail, le militantisme, la gestion de la liste d'attente ainsi qu'un nouveau dégât d'eau ont, entre autres, su nous tenir occupées... Bref, une année bien remplie une fois de plus !

Sur ce, nous vous souhaitons une bonne lecture pour prendre connaissance de tout ce qui a été réalisé au CALACS Coup de Cœur au cours de la dernière année!





## ADMINISTRATRICES DE LA COLLECTIVE 2014-2015

Nicole  
Olivier

*Représentante des travailleuses :*

Annick Girard

Elizabeth  
Cook

### INSTANCE DÉCISIONNELLE DU

#### CALACS COUP DE CŒUR :

*Représentante des travailleuses :*

Delphine Huard

#### LA COLLECTIVE

Marlène Miner

France  
Demeules

Murielle  
Lessard

### TRAVAILLEUSES

**Nathalie Latour** : travailleuse permanente

**Annick Girard** : travailleuse permanente

**Delphine Huard** : travailleuse permanente

**Manon Landry** : travailleuse permanente (avril à août 2014)

**Paméla Carrier** : contractuelle (de avril à septembre 2014), travailleuse permanente ensuite

**Rachel Mailhot** : contractuelle (d'avril à décembre 2014)



## UN PEU D'HISTOIRE...

C'est en 1975 que le premier Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel a été implanté à Montréal. Peu de temps après, plusieurs organismes ont été mis sur pied un peu partout au Québec et en 1979, le Regroupement québécois des CALACS s'est formé. C'est ensuite en 1986 qu'a été mis sur pied un Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel dans la région. En fait, c'était le CALACS Laurentides-Lanaudière qui avait pour mission de couvrir l'ensemble des deux régions administratives pour plus de 33 517 km<sup>2</sup> et 849 861 personnes comme population. Rapidement, les intervenantes ont pu constater que peu de services pouvaient être réellement offerts à la population de Lanaudière et il devenait urgent de doter la région d'un CALACS autonome. C'est donc en 1994 que le CALACS de Lanaudière a été mis sur pied pour l'ensemble de la région. En 2001, un deuxième CALACS a vu le jour dans la région. Le territoire fut donc scindé en deux, le CALACS Coup de cœur situé à Joliette desservant les MRC du nord (Joliette, Matawinie, d'Autray et le nord de Montcalm) et le CALACS la Chrysalide situé à Terrebonne, desservant les MRC du sud (des Moulins, l'Assomption et le sud de Montcalm). Considérant l'étendue du territoire à couvrir au nord de Lanaudière (115 939 km<sup>2</sup>), nous sommes constamment à la recherche de solutions novatrices pour rendre nos services plus accessibles aux adolescentes et aux femmes qui ont besoin de nos services.

## MISSION DU CALACS COUP DE CŒUR

Le CALACS Coup de cœur, Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel, est un organisme communautaire sans but lucratif membre du Regroupement québécois des CALACS. La mission du CALACS Coup de cœur est la suivante :

- ◆ Aider et supporter les adolescentes et les femmes de 14 ans et plus ayant vécu une agression à caractère sexuel ;
- ◆ Sensibiliser la population à la problématique des agressions à caractère sexuel et l'informer des mesures préventives ;
- ◆ Favoriser les discussions et la communication avec tout organisme ou gouvernement local, provincial ou fédéral, afin de promouvoir les intérêts des femmes agressées sexuellement ;
- ◆ Participer à toutes autres activités touchant les problématiques des femmes ainsi qu'à la promotion de rapports égalitaires entre hommes et femmes.



## **FONCTIONNEMENT DU CALACS**

Par conviction politique et souci de cohérence, nous avons choisi d'adopter un mode de gestion et de fonctionnement en collective compatible avec les valeurs du féminisme, valeurs qui sous-tendent notre analyse des agressions sexuelles. Ce mode de fonctionnement vise à éliminer les inégalités et les déséquilibres engendrés par les structures patriarcales et hiérarchiques de la société. Comme moteur de gestion et de fonctionnement, le fonctionnement en collective constitue un moyen privilégié pour inventer des façons de faire mieux adaptées à ce que nous sommes et à ce que nous voulons comme société. Il repose sur un choix que nous faisons en vue d'arriver à une plus grande démocratie, c'est-à-dire au respect des voix de toutes les femmes qui gravitent dans notre centre. Comme les jeunes filles et les femmes qui ont vécues une agression à caractère sexuel demeurent au cœur de nos préoccupations et de notre mission, nous favorisons l'implication des femmes ayant bénéficié des services du CALACS en tant qu'administratrices du centre. Par contre, le fait d'avoir vécu une forme d'agression sexuelle n'est pas un pré requis pour devenir membre active et administratrice. Toutes femmes démontrant un intérêt marqué pour la problématique et qui adhèrent aux orientations et aux objectifs du centre peuvent s'impliquer et devenir membres et/ou administratrices du CALACS.

## **PHILOSOPHIE DU CALACS**

L'intervention féministe est l'approche utilisée au sein de notre CALACS afin de mettre en pratique l'analyse féministe à travers la relation d'aide individuelle et de groupe. Les buts poursuivis par l'intervention sont essentiellement d'aider les femmes agressées sexuellement à identifier leurs besoins, réaliser leurs objectifs personnels et sociaux, trouver des moyens concrets afin de soulager leurs souffrances, surmonter les conséquences des agressions qu'elles ont subies, se sentir mieux avec elles-mêmes, avec les autres et en société et reprendre du pouvoir sur leur vie (Vandal, 1997 a)<sup>1</sup>. Cette philosophie imprègne donc nos pratiques et nos interventions. Nous définissons l'agression à caractère sexuel comme un acte de domination, d'humiliation, d'abus de pouvoir et de violence, principalement commis envers les femmes et les enfants. Agresser sexuellement c'est imposer des attitudes, des paroles, des gestes à connotation sexuelle contre la volonté de la personne, et ce, en utilisant l'intimidation, la menace, le chantage, la manipulation et la violence verbale, physique ou psychologique. L'agression à caractère sexuel peut prendre différentes formes. Le viol, l'inceste, les attouchements, le harcèlement sexuel, le voyeurisme, l'exploitation sexuelle et l'exhibitionnisme en sont toutes des formes.

<sup>1</sup> Extrait tiré de la Base d'unité du Regroupement québécois des CALACS, mai 2001.



### **LES SERVICES OFFERTS**

La mission des CALACS s'inscrit à 3 niveaux et chacun des 3 volets d'activités est aussi essentiel l'un que l'autre. Idéalement, nous aimerions que chacun de ces volets occupe 1/3 de l'espace de travail.

Actuellement, nous constatons que le volet aide directe prend beaucoup de notre temps et il regroupe différents services que nous offrons aux femmes et aux adolescentes victimes et à l'entourage. L'ensemble des services offerts est gratuit et confidentiel.

Pour nous, les agressions sexuelles ne cesseront que si un travail de prévention, d'éducation et de sensibilisation est effectué auprès de la population en général. En ce sens, il est donc primordial d'offrir de telles activités qui visent à éliminer les conditions sociales qui favorisent l'émergence et la perpétration des agressions à caractère sexuel commises envers les femmes et les adolescentes.

Comme moteur de changement politique et social, la lutte figure elle aussi au menu quotidien de notre centre. Nos pratiques de lutte reposent sur une analyse féministe des agressions sexuelles en s'attaquant ainsi aux facteurs sociaux qui valident et perpétuent la violence sexuelle. Les CALACS, dont le CALACS Coup de Cœur, ont été créés par et pour les femmes et existent toujours grâce à leur volonté de faire changer les choses.



## **LES SERVICES OFFERTS EN LIEN AVEC LES TROIS VOLETS D'ACTIVITÉS SONT LES**

### **SUIVANTS :**

VOLET AIDE DIRECTE	VOLET SENSIBILISATION	VOLET REPRÉSENTATION ET LUTTE
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Écoute téléphonique et références</li> <li>- Premières rencontres</li> <li>- Rencontres d'urgence</li> <li>- Suivis individuels pour adolescentes et pour femmes</li> <li>- Rencontres d'information</li> <li>- Ateliers pour adolescentes</li> <li>- Groupes de cheminement pour femmes adultes</li> <li>- Cafés-rencontres</li> <li>- Accompagnement médico-legal</li> <li>- Soutien à l'entourage (famille et conjoint/e)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Ateliers de sensibilisation et de prévention</li> <li>- Continuité du projet «<i>Je ne suis pas juste ¼ (un corps), je suis entière!</i>», sans financement supplémentaire</li> <li>- Conférences et kiosques d'information</li> <li>- Formations aux intervenants</li> <li>- Cours d'autodéfense</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Représentations de l'organisme à différentes instances locales, régionales et provinciales</li> <li>- Organisation et/ou participation à différentes journées d'actions pour dénoncer la violence faite aux femmes</li> <li>- Participer à toutes activités pertinentes de dénonciation et/ou de défense des droits des femmes</li> </ul>

### **VIE ASSOCIATIVE ET DÉMOCRATIQUE**

L'instance décisionnelle du CALACS Coup de Cœur est celle de la collective. Elle est composée de sept (7) administratrices, dont deux (2) représentantes de l'équipe de travail.

Le fonctionnement en collective repose sur les façons de faire suivantes :

- ♀ *Un fonctionnement sans hiérarchie*
- ♀ *La prise de décision par consensus*
- ♀ *Le processus est aussi important que le résultat*
- ♀ *L'importance des communications claires, honnêtes et réfléchies*



G  
e  
s  
t  
i  
o  
n





## **GESTION INTERNE**

La gestion interne de l'organisme demeure la responsabilité de l'ensemble de l'équipe et de la collective, mais tout comme pour les autres volets du centre, la majorité des tâches administratives sont déléguées à principalement à 2 travailleuses.

### **La gestion de l'organisme comprend :**

#### *La gestion financière*



- Le suivi des finances (comptes payables et recevables, classement des documents)
- Les contacts avec le comptable et l'auditeur externe
- L'élaboration des prévisions budgétaires annuelles et l'ajustement de ces dernières en cours d'année
- Les demandes de subventions. (PSOC et autres)
- La recherche de financement divers

#### *La gestion des ressources humaines*



- Contact avec le service de paie
- Élaboration des contrats de travail
- Application de la politique des conditions de travail en vigueur
- Gestion de notre assurance collective
- Préparation des rencontres d'équipe ainsi que celles de la collective
- Gestion des retours au travail
- Évaluations annuelles des travailleuses

#### *L'organisation du travail*



- Organisation des lieux (entretien, aménagement, informatique) et lien avec les différents fournisseurs de services
- Achats
- Toutes autres tâches reliées à l'organisation

### **VOICI UN RÉSUMÉ DES DIFFÉRENTS FAITS SAILLANTS DE L'ANNÉE 2014-2015 :**



- ! Retour au bercail de notre doyenne calacsienne, Nathalie Latour
- ! Octroi d'un statut de permanence à Paméla Carrier
- ! Une année forte en mobilisation
- ! La gestion des lieux de travail nous a demandé une grande capacité d'adaptation une fois de plus. Encore cette année, un dégât d'eau est survenu, cette fois-ci en mars 2015.
- ! La mise en œuvre de divers éléments discutés préalablement en cour d'année ou au courant des années précédentes
- ! Produire 3 demandes de financement pour des projets spécifiques
- ! Préparation de la formation aux intervenants

Depuis quelques années, nous avons entrepris une démarche de longue haleine pour mettre à jour et clarifier notre politique des **conditions de travail**. Comme cette révision demande la participation de l'ensemble des membres de l'équipe et de la collective et beaucoup de temps de réflexion, de discussion et d'échange, il ne fut pas possible pour nous d'aboutir au dépôt d'une politique entièrement revisitée et à l'adoption de cette dernière, malgré que nous le souhaitions fortement.

Nous avons tenu 6 rencontres en équipe de travail et une rencontre avec les administratrices (pour un total de 80 heures).

Nous poursuivrons le travail amorcé l'an prochain.

Nous avons également eu 2 rencontres de **planification annuelle d'équipe** (pour un total de 56 heures), à travers lesquelles nous avons ciblé une personne responsable pour chacun de nos volets et dégager les tâches pour chacune des travailleuses en lien avec les priorités adoptées en AGA.

Nous avons poursuivi cette année les démarches amorcées l'an dernier concernant le **militantisme**. Accompagnées par Julie Thériault, organisatrice communautaire, nous avions établi un plan d'action afin de cibler l'ordre des actions à entreprendre soit : la création d'une politique sur le militantisme, la création d'un comité prévention-promotion avec des femmes et finalement, l'organisation d'une collecte de fonds.

Nous avons tenu 4 rencontres où la majorité des administratrices et l'ensemble des membres de l'équipe de travail ont été présents. Les principaux objectifs de ces rencontres étaient :

- D'échanger ensemble sur les possibilités de militance au CALACS



- De dégager des balises en vue de l'écriture d'une politique de militance et sa mise en place

Les thèmes abordés pendant ces rencontres ont été les suivants :

- Des militantes bénévoles pour faire quoi?
- Définir les personnes que l'on recherche (qualités et habiletés)
- Définir la façon de recruter les militantes
- Définir la vérification d'antécédents judiciaires et les clauses d'exclusion
- Émettre les consignes importantes que nous devrions transmettre à toutes militantes bénévoles.
- Définir la composition et le mandat d'un comité militantisme
- Revisiter notre politique de membership

Après la tenue de ces quatre rencontres, il reste à écrire une politique sur la militance au CALACS Coup de Cœur. Quand nous aurons procédé à son adoption, nous pourrons dès lors promouvoir davantage le militantisme au CALACS, former un comité militantisme qui pourra être davantage actif sur la recherche de financement ou les activités d'autofinancement ou toutes autres tâches qui seront décidées en AGA.

D'autres tâches ont été effectuées par des militantes, principalement dans le volet prévention et aide directe. Le détail de ces tâches et des heures y étant rattachées se retrouvent alors dans ces volets respectifs.

En ce qui a trait à la **GESTION FINANCIÈRE** de l'organisme, nous avons déposé en janvier 2015, une demande de subvention dans le cadre du Programme de soutien aux organismes communautaires pour l'exercice financier 2015-2016. Nous avons estimé à 449 138\$ (435 000\$ + 3.25% d'indexation) le besoin financier nécessaire pour répondre à l'ensemble de notre mission. De ce montant, 15 000 \$ a été demandé comme mesure d'accessibilité pour le transport des adolescentes et des femmes au CALACS.

De plus, nous avons poursuivi les démarches visant le rehaussement du financement tel qu'il fut priorisé en AGA. Ces démarches se sont faites à 2 niveaux. Le premier niveau fut de poursuivre nos démarches de reconnaissance et d'accroissement du financement dans le but d'assurer le fonctionnement de l'organisme et le maintien de nos 3 volets d'activités. Le deuxième niveau fut la recherche de sources de financement supplémentaires afin de réaliser un projet spécifique.



---

Concernant la poursuite des démarches de reconnaissance et d'accroissement du financement, les travaux se sont poursuivis cette année avec le CALACS La Chrysalide. En ce sens, nous avons rencontré Natasha Normand (responsable du Programme de soutien aux organismes communautaires), accompagnée de Ghislaine Jetté (responsable du dossier agression sexuelle et violence conjugale), toutes deux de l'Agence de la santé et des services sociaux. Cette rencontre nous a permis d'exposer la réalité des CALACS, mais il nous a été mentionné qu'aucune somme supplémentaire récurrente n'est à prévoir pour le dossier agression sexuelle. Même le fond résiduel dont les CALACS ont pu bénéficier depuis plusieurs années pour nous aider à libérer la liste d'attente, ne sera probablement plus disponible l'an prochain.

Dans le but de diversifier nos sources de financements et pouvoir bénéficier d'argent supplémentaire afin de mettre de l'avant des projets ponctuels et maintenir l'équipe de travail en place, nous avons déposé cette année 3 demandes d'aide financière pour des projets non récurrents.

La première demande fut déposée dans le cadre d'un appel de projet en prévention de la violence conjugale et en promotion de la non-violence. La somme de 120 000\$ était disponible pour le financement de projet (un ou plusieurs) devant être réalisés durant l'année 2015-2016. La demande que nous avons déposée représentait un montant de 84 250\$ (sans le DVD) ou un montant de 96 100\$ (avec le DVD).

Par ce projet intitulé ***Un réel consentement sexuel : j'clique***  ! nous voulions sensibiliser et outiller les jeunes sur la notion de consentement liée à la sexualité. C'est par le biais des animations théâtre-forum que nous souhaitions donner la parole aux jeunes pour qu'ils puissent échanger avec leurs pairs sur la question. Dans le but d'amorcer la réflexion et les discussions, nous voulions offrir un guide d'animation aux enseignants pour leur permettre de débuter l'échange avec les jeunes et ainsi, de préparer leurs participations au théâtre-forum. Nous souhaitions que le scénario soit écrit et ensuite adapté par un groupe de jeunes, qui auraient été les acteurs lors des présentations. Dans le cadre de ce projet, nous voulions offrir des animations dans 4 milieux scolaires pour les élèves de deuxième cycle. Comme il aurait été souhaitable que ce projet rayonne dans l'ensemble des milieux scolaires de niveau secondaire de notre territoire, nous voulions créer un outil (DVD cinéma-forum) qui aurait pu être offert à l'ensemble des intervenants et des enseignants, accompagné d'un guide d'animation. Cet outil aurait rendu possible la poursuite du travail auprès des jeunes quant au consentement sexuel.



Nous souhaitons, par le biais de ce projet, que les jeunes puissent vivre une sexualité épanouie, c'est-à-dire une sexualité choisie consciemment et libre de toutes pressions individuelles et sociales et qu'ils puissent alors en apprécier toutes les subtilités.

Ce projet a été appuyé par 7 partenaires, provenant de milieux scolaires (*École de la Rive à Lavaltrie, Collège Esther-Blondin à St-Jacques, École secondaire Sacré-Cœur à St-Donat*), de la Sûreté du Québec de la MRC de Joliette (*Sonya Vallières*), du Carrefour jeunesse-emploi de Joliette (*Nicole Nepveu*), du CALACS La Chrysalide (*France Clément*) et de la Table de concertation des groupes de femmes de Lanaudière (*Francine Rivest*).  
(Voir lettre en annexe.)

Peu de temps après le dépôt de la demande, nous avons reçu une lettre de l'Agence de la Santé et des Services Sociaux mentionnant que le projet n'a pas été retenu.

Considérant que nous aimerions fortement pouvoir créer un outil de sensibilisation qui pourrait être distribué largement et utilisé lors d'animation de sensibilisation, nous avons choisi de faire une demande d'aide financière spécifique de l'ordre de 25 000\$ pour la portion du DVD à la Fondation canadienne des femmes qui financent des projets de 25 000\$ et moins. À ce jour, nous n'avons pas eu de réponse à cette demande.

Par la suite, nous avons déposé une demande au programme de Promotion de la femme de Conditions féminines Canada dans le cadre d'un appel de proposition « Travaillets en partenariat pour éliminer la violence faite aux femmes et aux filles ». Pour réaliser le projet triennal intitulé «*En route vers la diversité. Projet de recherche, de formation et de concertation sur les agressions sexuelles*», nous avons demandé une aide financière de 258 634\$.

Par ce projet triennal, nous souhaitons rejoindre les intervenants de la région du nord de Lanaudière, particulièrement ceux qui sont susceptibles d'accueillir des adolescentes et des femmes ayant vécu une agression sexuelle. Les femmes davantage vulnérables aux agressions sexuelles (*femmes autochtones, immigrantes, vivant avec un handicap intellectuel ou physique, un problème de santé mentale, en situation de pauvreté ou autre*) étant moins sujettes à venir au CALACS en raison de leurs réalités particulières et souvent plus difficiles, nous irons à même les organismes qu'elles fréquentent pour former les intervenants. Dans le but d'offrir à chacun des milieux une formation adaptée à leurs besoins, nous débuterions le projet par une recherche-action participative qui impliquerait autant la clientèle que les intervenants pour nous permettre de bien cerner les besoins de chaque organisation. Les résultats de cette recherche nous permettraient alors de cibler



---

les milieux que nous irions former par la suite. Nous aimerais que la formation soit animée en collaboration avec des femmes ayant vécue elles-mêmes une agression sexuelle pour enrichir le contenu et le rendre encore plus fidèle à leurs vécus. De plus, des outils d'intervention seraient offerts à chacun des milieux et rendus publics sur un site web qui serait mis en place pour pouvoir diffuser plus largement nos outils. Nous souhaitons, par ce projet, créer des liens avec les intervenants qui œuvrent auprès de clientèles spécifiques pour développer une communauté de pratiques dans le respect des mandats de chaque organisation, avec le souci que les victimes d'agressions sexuelles soit au cœur de nos interventions. Il est important qu'elles brisent le silence à leur rythme en se sentant davantage accueillies dans les services d'aide qu'elles fréquentent.

### **Principales activités prévues au projet :**

- Élaboration d'une recherche-action participative auprès des organisations fréquentées par des adolescentes et des femmes ayant été agressées sexuellement ou à risque de l'être ;
- Création et offre de formation adaptée à un minimum de 10 milieux spécifiques (communautaires et/ou institutionnels) ;
- Création d'un site web pour rendre disponible les outils qui auront été offerts lors des formations ;
- Création d'un recueil de témoignages et distribution aux organismes impliqués ;
- Tenue d'un colloque régional (ou d'une activité similaire) pour diffuser l'ensemble des travaux du projet et dans le but de mettre en place une communauté de pratiques pour le maintien de la concertation post-projet.

### **Population cible du projet :**

Toutes les organisations (institutionnelles et communautaires) de la région du nord de Lanaudière qui travaillent avec des adolescentes et des femmes ayant vécu des agressions sexuelles, particulièrement ceux qui travaillent avec les femmes davantage vulnérables. Plus particulièrement, nous voulons rejoindre les intervenants qui travaillent directement avec ces dernières, soit les organismes travaillant en santé mentale, en déficience intellectuelle ou physique, avec des clientèles autochtones, démunies ou issues de l'immigration.

Nous avons reçu 3 appuis écrits pour la mise en œuvre de ce projet, celui du CISSS (*Centre Intégré de Santé et de Services Sociaux*) de Lanaudière (*Danielle Couture*), celui de la Table de concertation des groupes de femmes de Lanaudière (*Francine Rivest*) et celui du CRÉDIL (Comité régional d'éducation pour le développement international de Lanaudière) (*Josée Leclair*).

(Voir lettres en annexe.)



Présentement nous sommes en attente d'une réponse. Si le projet est accepté, il pourrait débuter dès septembre 2015.

Nous demeurons déterminées à poursuivre nos démarches au niveau provincial étant conscientes que ce sont des démarches qui demandent de la patience, de la persévérance ainsi que de la détermination à long terme.



#### RÉUNION D'ÉQUIPE ET COLLECTIVE



Les rencontres d'équipe hebdomadaires demeurent pour les travailleuses un espace important pour discuter, échanger, prendre position et s'offrir du soutien mutuel dans leurs dossiers et suivis respectifs. Il y a donc eu 3 heures par semaine de consacrées aux rencontres d'équipe tout au long de l'année sauf exception.

Trente-deux rencontres d'équipe ont été tenues pour un total de plus de 342 heures.

Huit rencontres de collectives ont été tenues cette année. La collective se réunit généralement une fois par mois et chacune des rencontres est d'une durée d'environ 3h30. Cette année, tous les postes d'administratrices ont été comblés lors de l'AGA.

Depuis plusieurs années, nous avions convenu de permettre à chaque travailleuse d'être présente aux rencontres de la collective à tour de rôle. Conscientes de l'équité de cette mesure et de la satisfaction des travailleuses face à ce partage des responsabilités, nous avons conservé cette mesure une fois de plus cette année. Nous avons investi 112 heures pour les rencontres de collectives (préparation des rencontres, animation et rédaction des procès-verbaux).

#### ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

L'Assemblée générale annuelle a eu lieu le 28 mai 2014. La soirée s'est déroulée sous le thème «Péripole en eau vive». Quinze personnes étaient présentes (membres et non-membres). La tenue de cette Assemblée a nécessité 140 d'heures de préparation pour l'ensemble de l'équipe (rapport financier, rapport d'activités, priorités annuelles, prévisions budgétaires, préparation de l'animation en fonction du concept).



---

*SUPERVISION DE STAGE*

Il demeure toujours important pour nous de former la relève et d'accueillir des stagiaires pour les former à intervenir auprès des personnes ayant été victimes d'agression à caractère sexuel. En novembre, nous avons été approchées par une étudiante universitaire en travail social qui était en année préparatoire de maîtrise. Malgré que son stage se déroulait sur une seule session (4 jours/semaine pour un total de 20 semaines) et qu'habituellement nous considérons que cette durée est insuffisante pour permettre à l'étudiante de consolider ses connaissances et ses interventions, nous avons décidé de l'accueillir. Nous étions convaincues que l'expérience et la personnalité de la candidate permettrait une bonne intégration dans l'équipe et rendrait possible une expérience positive de part et d'autre.

C'est donc Catherine Sylvestre qui a été stagiaire au CALACS cette année. Elle a réalisé un stage d'intervention d'une durée de 80 jours,

Les différentes tâches qu'elle a pu réaliser tout au long de son stage ont été l'accueil téléphonique, les demandes d'aide, les premières rencontres, plusieurs suivis individuels avec des femmes, la co-animation d'atelier de sensibilisation, la co-animation de cafés-rencontres, l'organisation d'un cours d'autodéfense, la participation à des rencontres de concertation (TCGFL, RQ'CALACS) et la participation aux réunions d'équipe.

Nous avons estimé que la supervision a nécessité 75 heures de travail pour la superviseure attitrée et les autres membres de l'équipe qui ont participé à l'intégration de Catherine au CALACS. Ce stage fût une belle expérience, fort enrichissante pour chacune. Catherine pourra demeurer avec nous cet été, grâce à une subvention dans le cadre d'Emplois d'été Canada qui nous permettra de lui offrir un contrat.



### EXPÉRIENCE DE STAGE DE CATHERINE

« Quels beaux cinq mois j'ai passé au CALACS ! Tellement enrichissant, constructif et plaisant. Les objectifs de ce stage en travail social étaient d'apprendre à me connaître en tant qu'intervenante, de développer des habiletés d'intervention, des capacités en communication orale et écrite, de me familiariser avec un milieu d'intervention et de connaître les différentes ressources de la région.

Dès mon arrivée, j'ai eu un accueil chaleureux de la part des quatre intervenantes du CALACS. Elles m'ont tout de suite mis à l'aise, m'offrant leur aide, leur temps et leur expérience pour toutes questions que j'aurais pendant le stage. Je leur en suis d'ailleurs normalement reconnaissante. Mes premières semaines de stage m'ont permis de me familiariser avec le milieu. J'ai fait des lectures sur l'organisme, sur le féminisme, j'ai lu le livre "*Le chant du papillon*" (très enrichissant, doux et émouvant) et plusieurs autres documents me permettant de mieux comprendre la réalité des femmes qui reçoivent des services au CALACS. J'ai aussi observé des premières rencontres avec une intervenante et une femme qui venait pour la première fois au CALACS, j'ai participé aux rencontres d'équipe et j'ai assisté à quelques cafés-rencontres.

Par la suite, j'ai pu plonger dans l'aide directe en prenant des demandes d'aide par téléphone, en faisant des premières rencontres (merci particulièrement à Delphine pour le soutien) et en débutant des suivis avec quelques aussi appris, anxiété élevée du Panda pour ta générosité), que de la prévention secondaires.

intéressant de jeunes peuvent surprendre, leur propre réalité et qu'ils se remettre en plus, j'ai journées de



individuels femmes. J'ai malgré mon début (merci à patience et ta j'aime bien faire dans les écoles C'est tellement voir que les nous nous apporter vision de la peuvent aussi question. De participé à des représentation à

la TCGFL (merci à Annick pour tes explications et clarifications des éléments politiques qui m'étaient difficiles à comprendre) et au Regroupement québécois des CALACS. Ces journées m'ont permis de comprendre l'importance de faire des revendications, de donner notre opinion et de militer pour l'égalité hommes-femmes.

Finalement, j'ai eu la chance inouïe de participer au cours d'autodéfense offert par le CALACS, à la formation aux intervenants pour pouvoir aider les victimes d'agressions sexuelles et à une formation donnée par Plaidoyer-Victimes sur l'accompagnement des victimes dans le processus judiciaire. Ces trois activités m'ont permis de faire normalement d'apprentissages qui me serviront certainement tout au long de ma carrière.

Un gros merci à toute l'équipe et aux femmes du CALACS qui m'ont fait confiance, et qui ont rendu mon expérience de stage des plus enrichissante et agréable. Un merci spécial à Nathalie, ma superviseure, qui m'a soutenue tout au long de ces cinq mois, qui m'a fait réfléchir, qui a entendu mes difficultés, mes fiertés, mon anxiété et qui a toujours été ouverte à m'aider et à m'outiller! »

*Catherine Sylvestre*  
Étudiante à la maîtrise en travail social



### En résumé

32 rencontres d'équipe	342h00
Réalisation des tâches en gestion interne	530h00
Rencontres de planification annuelle	56h00
La préparation, la participation aux rencontres de collective, la rédaction des procès-verbaux	112h00
L'organisation et la participation à l'AGA	140h00
La supervision de stage	75h00

**Total des heures investies : 1 255h00**

**FORMATIONS/CONFÉRENCES/COLLOQUES***Reçues par les travailleuses*

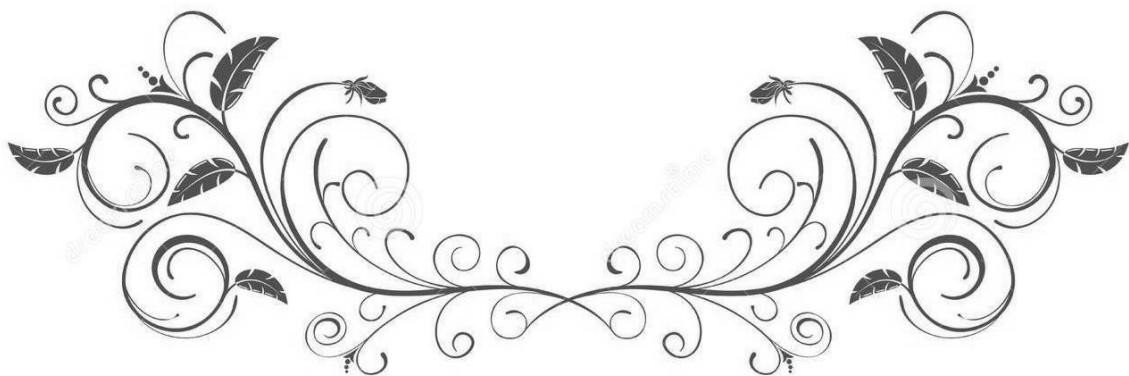
Formation "*Les victimes face au système de justice: le connaître pour mieux intervenir*" organisée par l'Association québécoise Plaidoyer-Victimes

Cette formation était donnée par Mme Anne Couture, avocate émérite. L'objectif de ces 2 journées de formation était d'outiller les personnes participantes à accompagner des victimes d'actes criminels à différentes étapes de leur parcours dans le système de justice pénale, et dans l'exercice de leurs droits et recours. Beaucoup de documentation ainsi qu'un guide complet furent remis à chaque participante.

**En résumé**

Formation "*Votre parcours dans le système judiciaire*"  
(Pour 2 travailleuses et une stagiaire)

**42h00**





## **AIDE DIRECTE**

Tout d'abord, il est important de mentionner que le volet de l'aide directe constitue une partie importante du travail effectué au CALACS. En effet, ce volet a une fois de plus cette année occuper une grande partie du temps de travail au sein de l'équipe. Nous verrons plus en détail ce en quoi consistent les services qui s'y inscrivent.

### **DEMANDES D'AIDE TÉLÉPHONIQUES :**

La porte d'entrée des femmes au CALACS est celle des demandes d'aide que l'on reçoit dans un premier temps par téléphone. Nous demandons de façon générale, sauf pour des situations d'exceptions, que les femmes téléphone elle-même pour recevoir de l'aide puisque de cette façon nous pouvons nous assurer du caractère volontaire de leur démarche. Une grille d'évaluation nous permet alors de recueillir les données nécessaires pour faire une première cueillette d'informations que nous poursuivons par la suite lors de la première rencontre.

### **INTERVENTIONS INDIVIDUELLES :**



*PREMIÈRES RENCONTRES*



En ce qui a trait aux premières rencontres, nous avons une fois de plus maintenu ce service cette année puisque nous constatons qu'il nous permet de mieux répondre aux besoins des femmes suite à la demande d'aide téléphonique. En effet, cela nous permet d'aller plus loin dans notre évaluation de leur situation et ainsi de mieux les diriger par la suite vers le type de service approprié et/ou de les référer au besoin. Ces rencontres nous permettent également de fournir aux femmes divers moyens pour pallier à l'attente avant le début du suivi et les préparer l'amorce de leur cheminement. Lorsque nous le jugeons nécessaire, il peut arriver exceptionnellement que nous offrons plus d'une rencontre pour s'assurer de bien compléter notre évaluation.

### *SUIVIS INDIVIDUELS*

Les suivis individuels, quant à eux, occupent toujours une place prépondérante au sein du CALACS. Ces suivis sont désormais d'une durée approximative de 15 rencontres à raison d'environ une heure par semaine, où la femme se fixe un ou



des objectifs personnels liés aux conséquences des agressions sexuelles qu'elle a subies. Nous avons cette année choisi de diminuer le nombre de rencontres à 15 plutôt que 20 afin de mieux gérer le temps d'attente des femmes avant qu'elles amorcent un suivi, stratégie qui s'est avérée efficace en cours d'année, avec la contrepartie que les femmes bénéficient de moins de rencontres pour atteindre leurs objectifs.

Notons qu'une partie considérable du temps d'intervention est consacrée à cette tâche, et ce, pour chacune des intervenantes. Au fil des années, les suivis individuels sont devenus le service d'aide le plus populaire versus le groupe de cheminement, c'est pourquoi autant de temps y est désormais consacré.

Nous avons continué de prioriser cette année les suivis individuels offerts aux adolescentes en les rencontrant le plus rapidement possible suite à leur demande d'aide, mais nous avons récemment décidé pour l'année en cours d'alterner entre les demandes des femmes et les demandes d'adolescentes afin de ne pas pénaliser les femmes par rapport au temps d'attente puisque nous recevons de plus en plus d'adolescentes dans nos services. Nous avons rencontré à nouveau des adolescentes dans leur milieu scolaire lorsqu'un déplacement de leur part s'avérait impossible. L'offre de ce service constitue une mesure visant à demeurer plus accessible pour ces dernières puisque nous avons mesuré au fil des années qu'il demeure difficile pour plusieurs d'entre elles de se déplacer, soit entre autres lorsque les parents ne sont pas informés de leur démarche; lorsqu'elles habitent plus loin du centre ou puisque les heures d'ouverture du centre cadrent difficilement avec leur horaire d'école. Il en est de même pour les femmes qui ne peuvent se déplacer au centre. Lorsqu'aucun autre moyen de transport ne pouvait être mis en place ou qu'une situation particulière les empêchait de se déplacer, nous nous sommes exceptionnellement déplacées pour les rencontrer.



*RENCONTRES D'URGENCE*



Quant aux rencontres d'urgence, elles ont une fois de plus été offertes de façon ponctuelle tout au long de l'année aux femmes dans le besoin. Ces rencontres sont offertes dans un court délai suite à une demande d'aide et s'échelonnent jusqu'à un maximum de 5 rencontres. L'objectif de ces rencontres est de stabiliser l'état de la personne afin qu'elle puisse entamer un suivi par la suite et qu'elle reparte avec davantage de moyens concrets pour faire face aux situations de crises générées par l'agression ou les agressions subies. Ces rencontres sont



offertes aux femmes qui ont subi une agression sexuelle récente ou qui ont fait un dévoilement récent; qui sont en état de stress post-traumatique; qui ont des idées suicidaires et/ou dont les besoins de base sont difficilement répondus ou qui vivent un niveau de détresse psychologique élevé et ce, en lien avec les agressions sexuelles L'amalgame de ces différents facteurs fera en sorte que suite à notre évaluation de la situation, ces rencontres seront offertes ou non.



*SOUTIEN À L'ENTOURAGE*



Les rencontres de soutien à l'entourage constituent quant à elles un autre service ponctuel, cette fois-ci offert à l'entourage des victimes. Ces rencontres visent essentiellement à outiller les proches des victimes; à développer des attitudes aidantes envers ces dernières ainsi qu'à leur offrir un lieu pour ventiler en lien avec la surcharge émotive que cela peut leur faire vivre. Ces rencontres peuvent être offertes aux conjoints des victimes, aux parents d'adolescentes ainsi qu'à toutes autres personnes significatives dans l'entourage de la victime. Elles s'échelonnent aussi jusqu'à un maximum de 5 rencontres.

Merci à tous les milieux qui nous ont généreusement prêté des locaux pour recevoir des femmes ou des adolescentes qui ne pouvaient se déplacer au centre :

- CLSC Joliette (5 rencontres)
- École Havre-Jeunesse à Ste-Julienne (11 rencontres)
- École St-Michel-des-Saints (5 rencontres)

**En résumé pour l'intervention individuelle**

Premières rencontres (49 femmes rencontrées ; 53 rencontres)	<b>116h30</b>
Suivis individuels (54 femmes rencontrées ; 407 rencontres)	<b>752h45</b>
Suivis individuels ados (9 adolescentes ; 36 rencontres)	<b>82h00</b>
Rencontres d'urgence (8 femmes et 1 adolescente rencontrées ; 18 rencontres ;	<b>32h45</b>
Soutien à l'entourage (2 conjoints, 4 mères, 1 père et 1 couple (parents d'une adolescente) ; 12 rencontres)	<b>21h15</b>

*\* Les heures comprennent également la préparation des rencontres, les retours et le transport. Le temps alloué aux demandes d'aide téléphonique n'a pas été comptabilisé mais il représente un nombre d'heures significatif réparti tout au long de l'année.*

**Total des heures investies** **1 005h15**

**INTERVENTION DE GROUPE:*****RENCONTRE D'INFORMATION ET RENCONTRES PRÉ-GROUPE***

Ces rencontres sont offertes à toutes les femmes qui sont en attente pour un suivi de groupe. Suite à la première rencontre, lorsque les femmes ont choisi de s'orienter vers le groupe, elles assisteront ensuite à la rencontre d'information afin de valider leur choix quant à ce type de suivi. Cette rencontre vise principalement à éclairer les femmes sur le processus de guérison en groupe, sur ses objectifs, sur les thèmes qui y seront abordés, les règles de fonctionnement ainsi que le rôle des intervenantes. Cela permet également de voir les femmes en interaction dans un contexte de groupe et ainsi de fournir des informations supplémentaires afin de valider si ce type d'aide est le meilleur service pour la personne.

Par la suite, une rencontre d'évaluation individuelle (rencontre pré-groupe) est effectuée avec chacune des femmes qui a participé à cette séance d'information et qui désirent poursuivre leur démarche de groupe. Cette rencontre vise à évaluer si le groupe de cheminement est le meilleur moyen pour répondre à leurs objectifs et si cette démarche s'inscrit au bon moment dans leur réalité actuelle. Advenant le cas où l'évaluation nous indiquerait que le groupe n'est pas le meilleur moyen pour favoriser le cheminement de la femme, celle-ci poursuivra alors en suivi individuel.



<b>Compilation de la rencontre d'information</b>				
<b>Dates</b>	<b>Animatrice</b>	<b>Nombre de femmes</b>	<b>Heures de préparation/suivi</b>	<b>Heures d'animation</b>
Septembre 2014	Nathalie	5	1h00	3h00
<b>Total des heures investies</b>				<b>4h00</b>
<b>Compilation des rencontres pré-groupe</b>				
6 femmes rencontrées				<b>13h00</b>
<b>Compilation des rencontres bilan mi-groupe</b>				
12 femmes rencontrées				<b>24h00</b>

*GROUPE DE CHEMINEMENT*

Le groupe de cheminement constitue un groupe fermé comprenant un nombre moyen de 8 femmes. Un groupe complet s'échelonne sur environ 20 rencontres de 3 heures chacune. Différentes thématiques liées aux conséquences des agressions sexuelles sont abordées chaque semaine, telles les émotions; les mythes et les préjugés; les mécanismes de défense; les messages intérieurisés; l'enfant en soi; l'intimité; la sexualité; l'affirmation et l'estime de soi. En plus des rencontres de groupe, nous offrons une rencontre individuelle à la mi-groupe à chacune des femmes afin qu'elles puissent évaluer où elles en sont par rapport de leur objectif de départ et pour aborder au besoin certains aspects qui ne peuvent être approfondis autant au sein du groupe. Cette année, deux groupes ont eu lieu, un à la suite de l'autre, soit la continuité du groupe amorcé l'année précédente, et l'amorce d'un nouveau groupe.



<b>Compilation Groupe de cheminement 2014-2015</b>						
<b>Dates</b>	<b>Animatrice</b>	<b>Nombre de femmes au début</b>	<b>Nombre de femmes à la fin</b>	<b>Nombre de rencontres</b>	<b>Heures de préparation et retour</b>	<b>Heures d'animation</b>
Avril- octobre 2014	Delphine et Rachel	7	6	14 (pour Delphine) 10 (pour Rachel)	72h00	72h00
Octobre 2014- mars 2015	Nathalie et Delphine (pour 1 rencontre)	5	4	19	23	69h45
<b>Total des heures investies</b>					<b>236h45</b>	

Par le biais du groupe, nous visons à créer un lieu sécuritaire qui favorise un climat de confiance et de solidarité tout en permettant aux femmes de briser leur isolement et de normaliser leur vécu avec d'autres femmes. Cela leur permet de constater que l'agression sexuelle est un problème social et non un problème individuel. Les CALACS ont toujours privilégié ce mode d'intervention au sein de leurs services puisqu'il permet de collectiviser les réalités que vivent les femmes et en ce sens, il s'inscrit parfaitement au sein de l'analyse féministe de la problématique. Ce service permet également aux femmes d'identifier les conséquences reliées aux agressions sexuelles qu'elles ont subies et d'identifier des moyens adéquats qui vont leur permettre de reprendre du pouvoir sur leur vie. Tout comme le suivi individuel, le groupe leur permet aussi de se fixer un objectif personnel qu'elles désirent atteindre, en plus des objectifs communs du groupe.



### CAFÉS-RENCONTRES



Ce service s'est adressé une fois de plus cette année tant aux femmes déjà en suivi au CALACS, à celles en attente de suivi, ainsi qu'à celles qui avaient terminé un suivi, que ce soit en individuel ou en groupe. Ce service a donc été ouvert à toutes les femmes gravitant ou ayant déjà gravité autour du CALACS, lorsque nous jugions que cela pouvait être bénéfique pour elles. Les objectifs principaux des rencontres étaient d'offrir un espace aux femmes victimes d'agression sexuelle pour briser leur isolement; partager sur leur quotidien et autour de différents thèmes ainsi qu'échanger sur des moyens pour prendre soin d'elles, et ce, dans un cadre moins formel que le groupe de cheminement. Cela permet également aux femmes de recevoir un service dans l'attente du début de leur suivi individuel ou de groupe. Il y a eu cette année 11 cafés-rencontres d'une durée d'environ 3 heures chacun, animés par trois intervenantes différentes en rotation. Une stagiaire s'est également jointe aux rencontres en cours d'année. Voici quelques exemples de thématiques qui ont été abordées plus ou moins formellement lors de ces rencontres : le soutien offert par le réseau social; la colère comme énergie créatrice; la sexualité, la musique comme instrument potentiel de guérison.

Compilation des cafés-rencontres 2013-2014					
Dates	Animatrices	Nombre moyen de femmes	Nombre de rencontres	Heures de préparation et suivi	Heures d'animation
Avril à juin 2014 Septembre 2014 à Mars 2015	Delphine, Annick, Nathalie	~6	11	17h30	43h00
<b>Total des heures investies</b>					<b>60h30</b>



### ACCOMPAGNEMENT ET DÉFENSE DE DROITS



Depuis deux ans déjà, nous avons décidé d'offrir du soutien et de l'accompagnement à toutes les adolescentes et les femmes qui en font la demande, et non uniquement aux adolescentes et aux femmes qui ont déjà été en suivi au CALACS. Nous avons donc continué d'accepter cette année les demandes ponctuelles d'accompagnement, en plus des accompagnements qui s'inscrivaient déjà dans le cadre du suivi des femmes. Nous avons principalement continué de fournir des informations et offert du soutien relatif au processus judiciaire, à la loi sur l'indemnisation des victimes d'actes criminels (IVAC) et à toutes autres instances.

Il est important de souligner la spécificité de nos démarches d'accompagnement qui se fait dans une perspective de défenses de droits, c'est-à-dire où nous questionnons le fonctionnement des diverses instances et où nous nous assurons que les droits des femmes y sont respectés. Pour faciliter l'avancement des démarches, les actions que l'ont posent peuvent se traduire entre autres par des contacts avec divers acteurs tels des enquêteurs, des agents de l'IVAC, des professionnels de la santé, par la rédaction de lettres d'appui diverses et par du soutien téléphonique avec les femmes.



### En résumé

► **11 femmes** ont été accompagnées pour un total de **23 rencontres** afin de remplir leur formulaire **IVAC** et pour faire les démarches d'accompagnement se rattachant à cette instance. Une rencontre a entre autres été effectuée pour accompagner une femme au tribunal de l'IVAC.

**44h15**

► **6 femmes** ont été accompagnées dans le **processus judiciaire** pour un total de **7 rencontres**. Ces démarches comprenaient l'accompagnement lors du dépôt de la plainte, du procès et du verdict, les contacts avec les enquêteurs, les procureurs et le CAVAC, la préparation au procès, la ventilation et les explications du processus.

**27h15**

► **1 adolescente** a été accompagnée dans le cadre de ses démarches pour **1 rencontre** avec la **Direction de la protection de la jeunesse**. Ces démarches comprenaient aussi la préparation à la rencontre et les contacts avec l'intervenante au dossier.

**3h45**

► **1 femme** a été accompagné dans le cadre de **3 rencontres** préparatoires à un **rendez vous médical**.

**5h15**

**Temps total investi :** **80h30**



### SUPERVISIONS CLINIQUES D'ÉQUIPE



Considérant notre situation financière précaire et le fait que nous avions déjà cumulé plusieurs outils suite à nos années antérieures de supervision clinique avec Yvon Girard, nous avons pour cette année décidé de mettre fin à nos rencontres de supervision, tant individuelles que de groupe, avec Stéphane Guay, qui était notre nouveau superviseur depuis l'année dernière. Cette mesure se voulait temporaire et est à réévaluer ultérieurement. Nous avons donc seulement eu en début d'année, une dernière rencontre de supervision clinique.

Nous constatons que ce soutien s'avère toutefois important dans le cadre de notre travail, tant en ce qui a trait à l'intervention que l'on effectue auprès des femmes qu'en ce qui a trait à l'aspect organisationnel. C'est pourquoi nous avons



---

cette année augmenté le nombre de rencontres d'intervention, que nous aborderons ci-dessous, afin de pallier à l'absence des supervisions.

#### RENCONTRE D'INTERVENTION

Nous avons eu cette année 3 rencontres d'intervention où divers sujets liés à l'aide directe auprès des victimes ont été abordés ainsi que différents sujets relativ à l'aspect organisationnel de ce volet. Ces rencontres nous ont aussi permises d'avoir un espace pour ventiler au besoin lorsque nous vivions des situations difficiles quant à l'intervention.

Considérant que ces rencontres constituent un moyen privilégié de prendre soin de nous en tant qu'intervenante et par le fait même, de continuer d'offrir des services de qualité aux femmes, leur continuité demeure importante. De plus, nous constatons que cela est aidant en ce qui a trait aux relations de travail entre les intervenantes, particulièrement durant des périodes plus anxiogènes, et que cela contribue à renforcer notre unicité d'équipe, tout comme les supervisions cliniques le faisaient. Nous continuerons donc de privilégier ce moyen.



### En résumé

Intervention individuelle	1 005h15
(Rencontres individuelles d'adolescentes et de femmes, premières rencontres, rencontres d'urgence, soutien à l'entourage)	
Intervention de groupe	277h45
(Préparation, animation, rencontre d'information, rencontre pré-groupe)	
Cafés-rencontres	60h30
(Préparation et animation)	
Accompagnement judiciaire, IVAC et autre	80h30
Supervisions clinique de groupe	2h00
Rencontre d'intervention	39h00

\*Les heures d'intervention ont été multipliées selon le nombre d'intervenantes, stagiaire ou militante attribuées à la tâche.

**Total des heures investies: 1 465 heures**

Cette année encore, beaucoup de temps a été consacré aux services du volet aide directe. De plus, un nombre d'heures considérable a été consacré à l'intervention téléphonique. Comme chaque année, nous y retrouvons les références; l'information sur nos services; les demandes d'aide et l'écoute téléphonique. Au-delà des nouvelles demandes d'aide officielles, un nombre important de tous autres types de demandes s'est ajouté à travers les interventions téléphoniques. Il est donc essentiel de tenir compte de ces heures qui s'ajoutent aux autres services afin d'avoir un portrait plus réaliste du travail que cela comprend réellement.



---

## Quelques mots à propos du CALACS Coup de Cœur

*"Je voudrais vous parler de mon passage au Calacs... Je suis arrivée le dos chargé d'un Everest de souffrances que je traînais inlassablement sous le regard de ceux qui jugent. J'étais démolie, cassée, perdue, fragile, seule, vidée, déchirée, désespérée, abattue, malheureuse, rabaissée... Quand je levais les yeux, je ne voyais que le mépris dans le regard des autres.*

*J'ai été suicidaire à cause de l'inceste, des abus et même des viols que j'ai vécus. Je faisais semblant que je contrôlais tout pour cacher aux autres que, sous mon Everest, il y avait un iceberg tout au fond de mon être, de mes entrailles. Un iceberg de souffrances. Désespérée, je ne faisais plus confiance à personne. Subir des moqueries, que les autres nient ma réalité, c'était de la torture. J'aurai aimé livrer une diarrhée verbale à plusieurs, mais cela aurait probablement contribué à leur donner raison de me traiter de folle, ce que je ne suis pas,*

*Au moment où j'ai appelé au Calacs, j'ai vraiment décidé d'arrêter de mourir ma vie, seule. J'ai téléphoné au Calacs et seulement à parler à une intervenante, j'ai eu l'impression de déposer ce fardeau petit à petit. On m'a écouté d'un intérêt soutenu. J'ai été réconfortée, encouragée, non jugée. On m'a enfin donné le temps de me raconter, pas facile par contre de faire cette démarche. Je n'ai pas tout dit, ce n'est pas nécessaire. On m'a comprise. Le Calacs est un lieu sécuritaire, confidentiel et professionnel... Les intervenantes sont des bijoux. J'ai reçu de la documentation à mon goût, j'ai été guidée, éclairée, aimée, reconnue. J'ai trouvé consolation.*

*Je souhaite à toutes les femmes qui ont été, comme moi écorchée de la vie, de se donner le merveilleux cadeau d'appeler et de devenir la superbe femme qui croule sous son Everest. Et si vous m'aviez vu avant Calacs, vous auriez pu constater que maintenant j'ai ressuscité des mortes vivantes. Ma vie a changée. L'équipe du Calacs est exceptionnelle, mot insuffisant pour qualifier ces joyaux de femmes. Plus de prison ou de cachot en mon for intérieur profond, j'ai suivi la lumière du cœur et j'ai été transformée. Les personnes qui me gardait muettes sont bouche-bée. Ma vie avant Calacs est du passé. Le présent, je te l'écris pour en parler. Le futur, c'est de faire connaissance*



**avec cette magnifique personne que j'ai découverte sous mon  
iceberg... MOI.**

***J'ai fait un grand ménage et ma vie sent bon. Je souhaite à toutes les femmes de s'offrir une telle démarche de guérison. Je suis armée maintenant pour affronter les travers qui pourraient pourrir ma vie. Le coffre d'outil que j'ai reçu du Calacs sera le mien pour toujours. Un merci tout spécial pour mon intervenante Nathalie qui m'a accompagnée tout au long de ma démarche de groupe et que j'aime beaucoup. Merci pour la femme que tu es, ton dévouement constant... Merci d'avoir fait partie de ma vie pendant plus de 20 semaines."***

*Suzanne Roy*

*Participante au groupe de cheminement 2014-2015*



"De nos jours, tout revient à la mode.

*La mode a toujours été une fascination pour les gens. Dans les années 80, «la coupe Longueil, les running patof, etc...»*

*De nos jours, «toutes les couleurs, les nouveaux parents, gais et lesbiennes avec des enfants...» Il y a une mode pourtant que beaucoup de gens parlent mais qui reste secrète, jusqu'au fond de nos âmes... l'inceste... l'abus... le viol... Un crime, certainement, car il reste gravé dans nos gènes comme un cancer. Un cancer qui détruit tous ceux qui l'entourent. Encore aujourd'hui «chut... chut... on ne parle pas de cela...sinon...». Cela est encore à la mode.*

*Il n'y a qu'un seul crime pour lequel la victime se sent coupable : l'abus sexuel ! Et pourtant...*

*Cet été, je me suis fait volée chez moi. J'ai appelé la police, mes assurances et voilà ! Sans aucune honte. Bizarre ! J'en ai parlé à tout le monde... et... aucun malaise n'a été vécu.*

*Aujourd'hui, tout le monde en parle... mais, sommes nous vraiment écoutées ?*

*Calacs a été pour moi un oasis où je me retrouvais parmi les miens, comme on peut dire... ! Elles ont su me rassurer sur mon état mental... «Non, je ne suis pas folle !» et «Non, ce n'était pas dans ma tête que ça se passait !». Un filon d'horreur authentique...*

*Ces femmes, ces intervenantes qui, j'en suis certaine, ne pas sont pas rémunérées à leur juste valeur... elles ont un cœur et surtout une patience, une écoute et une empathie incroyable.*

*Dans ce monde où l'austérité prime, où tout le monde joue du coude avec férocité, il y a cet organisme qui permet la parole et libère notre esprit.*

*Heureusement pour moi et surtout pour mes enfants, j'ai pu retrouver ma dignité de mère et de femme. J'ai pu faire face à cette douleur qui me rongeait. J'ai pu enfin dire: «Ça fait mal !». Oui, j'ai tout perdu et la justice a les mains liées. Là où je suis restée une victime, Calacs m'a aidé à me dévictimer.*

*On ne peut plus m'abuser car la guerrière à l'intérieur de moi a pris la place. Cela m'aura pris 40 ans à comprendre... La mort n'a pas voulu de moi et la vie non plus...*

*On trouve souvent toutes sortes de raisons pour justifier les abuseurs: il ou elle a été battu enfant, violé, saoul, drogué... Et bien, je vous assure que, je ne suis pas devenue abuseur...*

*Quelqu'un un jour a décidé que je n'étais qu'un corps intéressant à violer...*

*Mais sachez bien que la honte et la colère prennent beaucoup de place dans ce simple corps.*

*Nous sommes des personnes entières. Nous sommes vos mères, vos amies, vos soeurs, vos cousines, etc...*

*Il n'y a pas que l'abuseur qui est fautif. c'est tout l'entourage qui le protège: nos mères, nos tantes, nos grands-mères, etc... Et moi... et nous... qui nous protège ? On m'a même jugée ! On m'a demandé «Et pourquoi n'as-tu pas dit NON ?!». À cette question, j'ai mentionné que je n'avais que 12 ans... On m'a même fortement mis dans la tête que c'était dans ma tête, que tout était faux. J'ai cru les miens. Ils n'étaient pas supposés être là pour me protéger après tout ???*

*Beaucoup de femmes sont jugées, condamnées... à des titres comme... la salope... la pute qui fait le trottoir... la reprise de prison... toutes ces femmes en prison sont jugées mauvaises. La société en a peur ! Et pourtant...*





*Peut-être y a-t-il quelqu'un tout près de vous... peut-être même dans votre lit... le voisin sympathique ou encore... votre frère, votre père... Ils sont peut-être beaucoup plus dangereux que ces femmes... ces salopes... ces droguées !*

*Moi, mon conjoint, à qui j'ai donné ma confiance et mon cœur, a abusé de mon enfant et comme tous les autres je me disais «NON ! Impossible ! Pas lui !» Pour toutes sortes de raisons: il travaille, il fait de la moto, ce n'est pas un pédo, impossible... je l'aurais vu !! Et voilà, j'ai répété à ma propre fille «C'est dans ta tête que ça se passe !»*

*Quel horreur ! Le cycle venait de recommencer ! Je me suis levée debout et j'ai combattu auprès de ma fille. Cela m'aura pris 15 ans. Mais... n'oubliez pas... il n'y a pas de visage type aux abuseurs. Attention seulement. Amons nos enfants, aimons nos mères, nos soeurs, nos fils. Le danger n'est pas toujours à l'extérieur de nous... Soyons vigilants.*



## **Manon CH.**

*Participante en individuel et au groupe 2014-2015*

P.S. Et pour tout le reste il y a Calacs. Elles n'ont pas besoin de Mastercard car leur dévotion est sans crédit !"

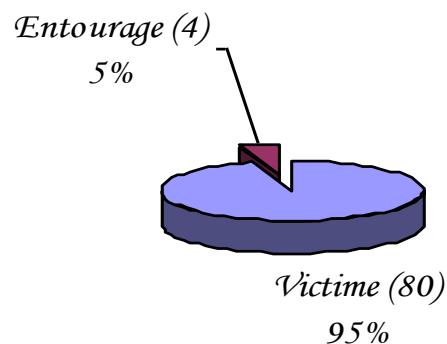


## STATISTIQUES DES DEMANDES D'AIDE

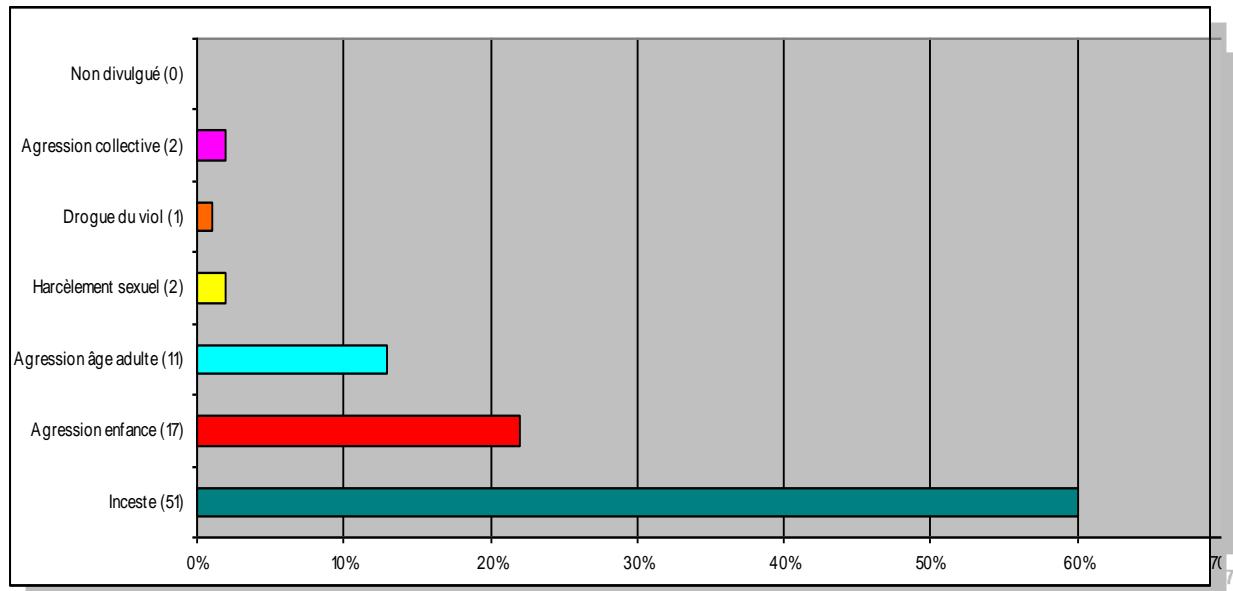
2014-2015

### SUR LE 84 NOUVELLES DEMANDES D'AIDE

#### 1. LA PERSONNE QUI DEMANDE DE L'AIDE



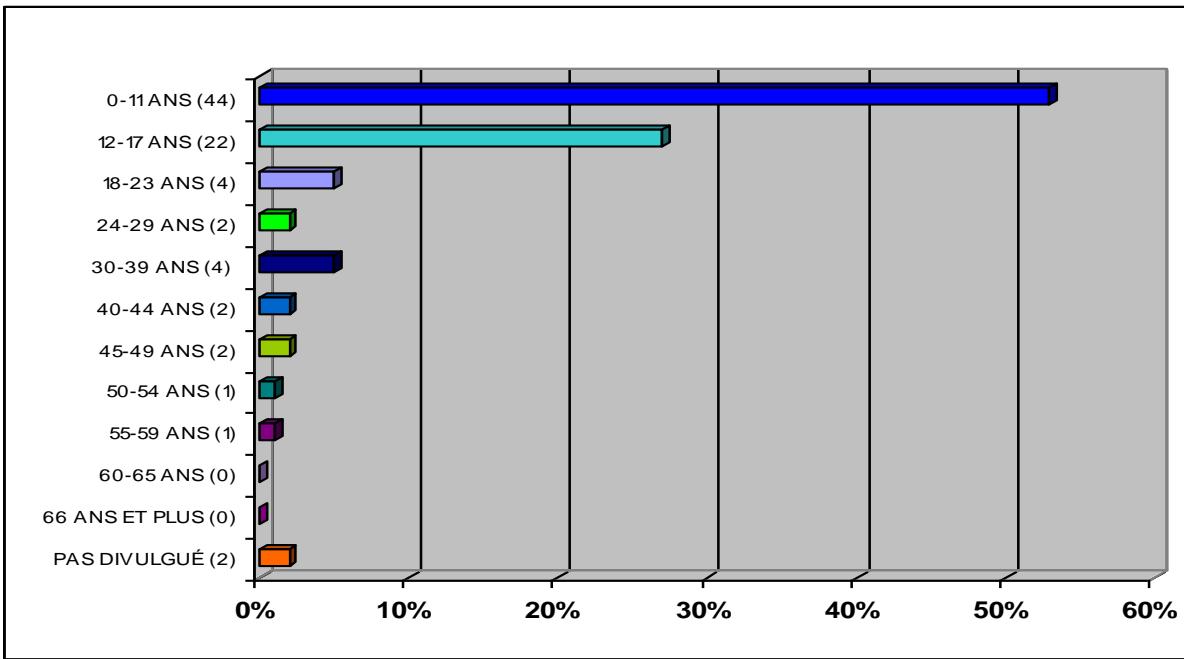
#### 2. FORMES D'AGGRESSION SEXUELLE



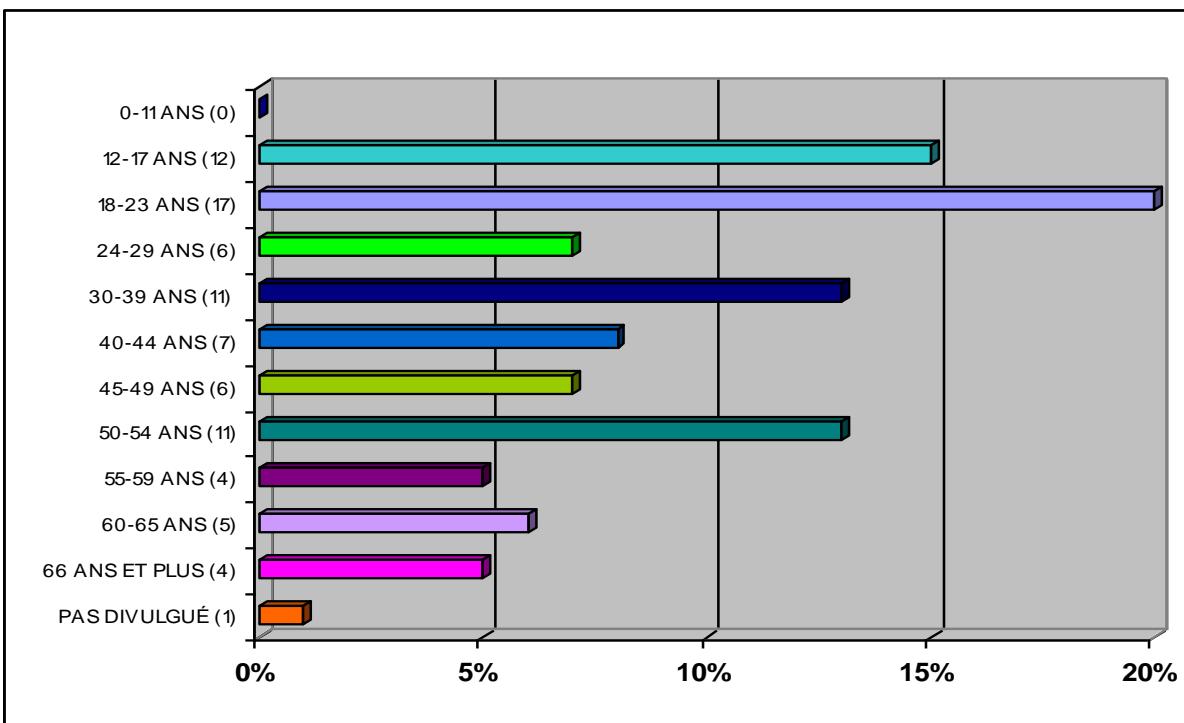


### 3. DESCRIPTION DES PERSONNES QUI FONT UNE DEMANDE D'AIDE

#### 3.1 ÂGE LORS DE L'AGGRESSION

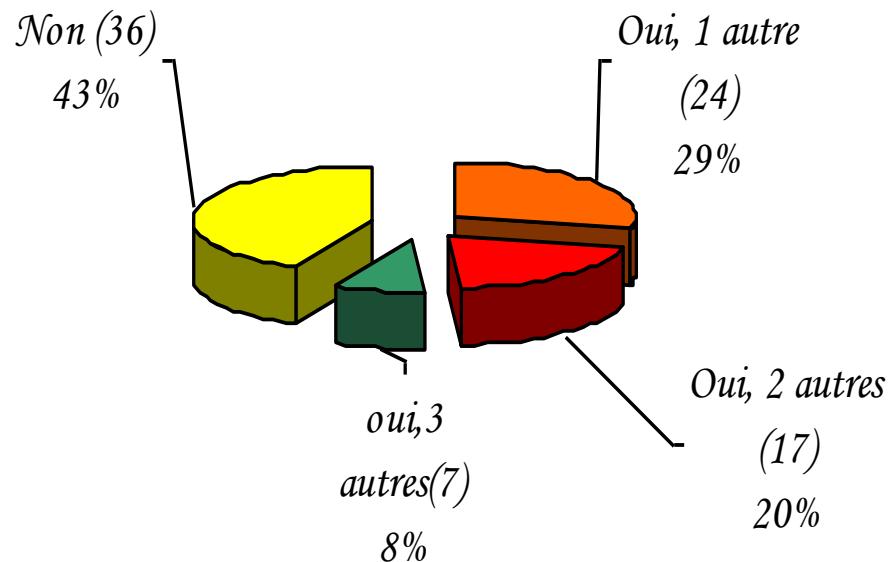


#### 3.2 ÂGE LORS DE LA DEMANDE D'AIDE

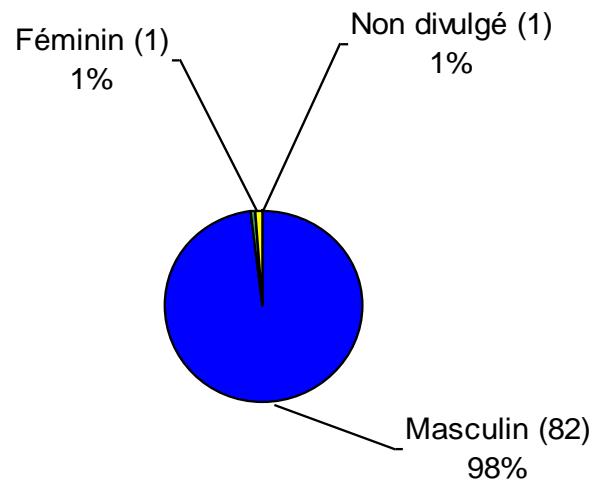




## 3.3 LA FEMME DÉVOILE D'AUTRES SITUATIONS D'AGRESSIONS SEXUELLES

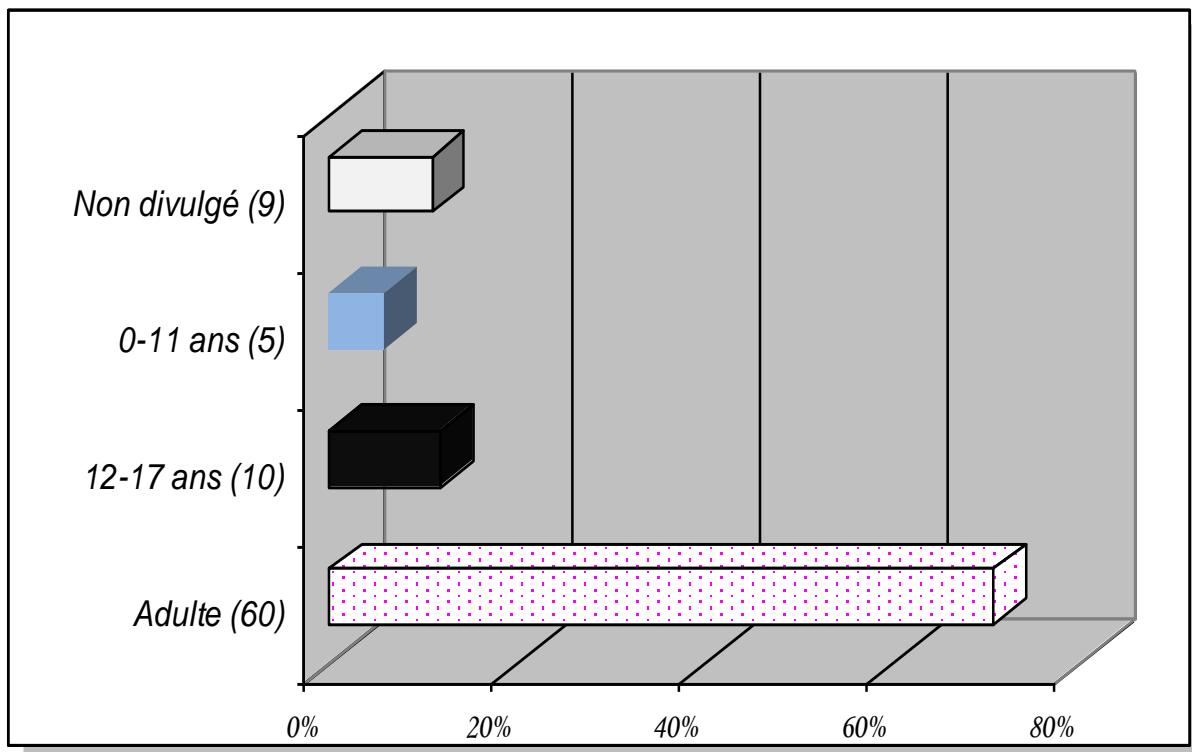
4. **DESCRIPTION DES AGRESSEURS**

## 4.1 SEXE DES AGRESSEURS

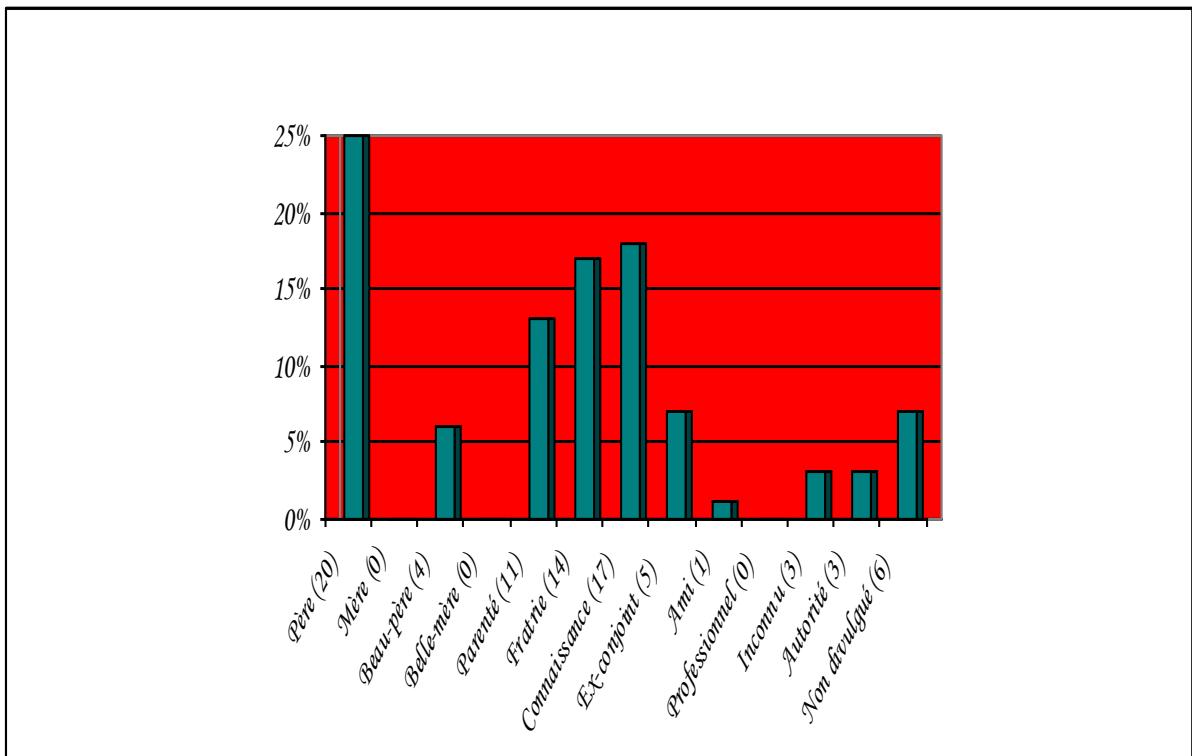




#### 4.2 ÂGE DES AGRESSEURS

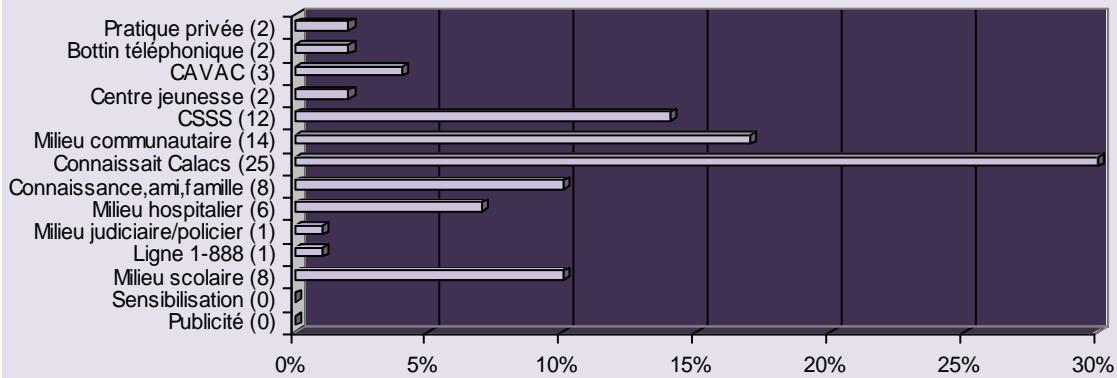


#### 4.3 LIEN AVEC LES AGRESSEURS

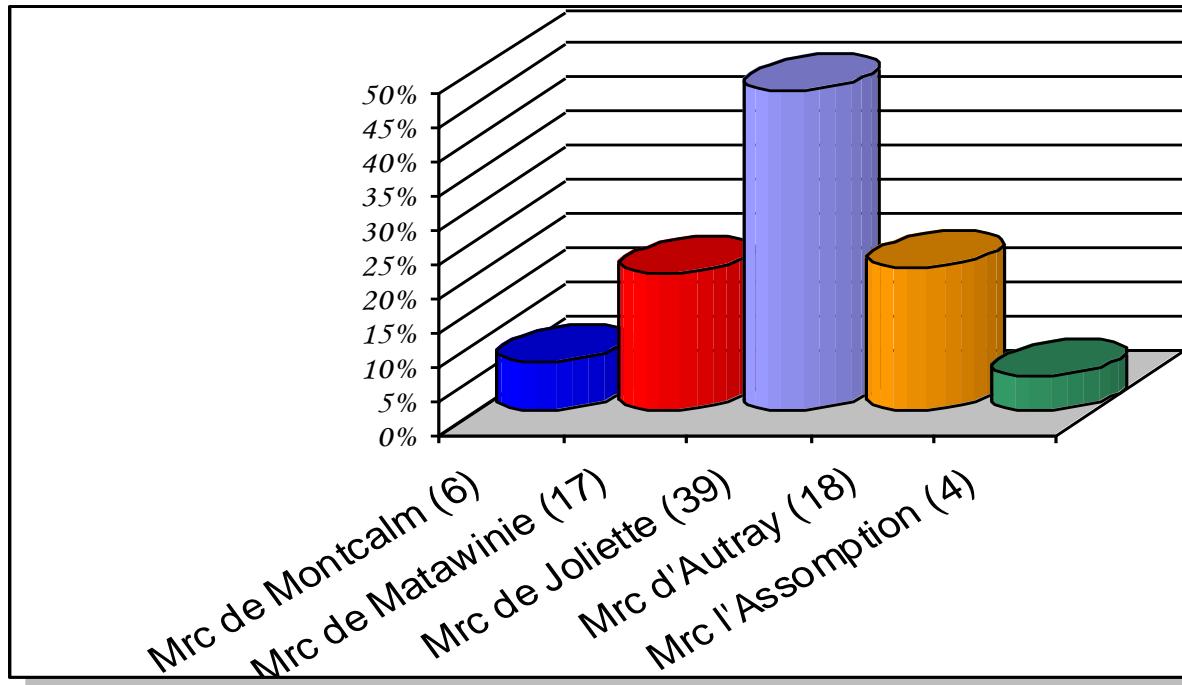




## 5. SOURCES DE RÉFÉRENCES

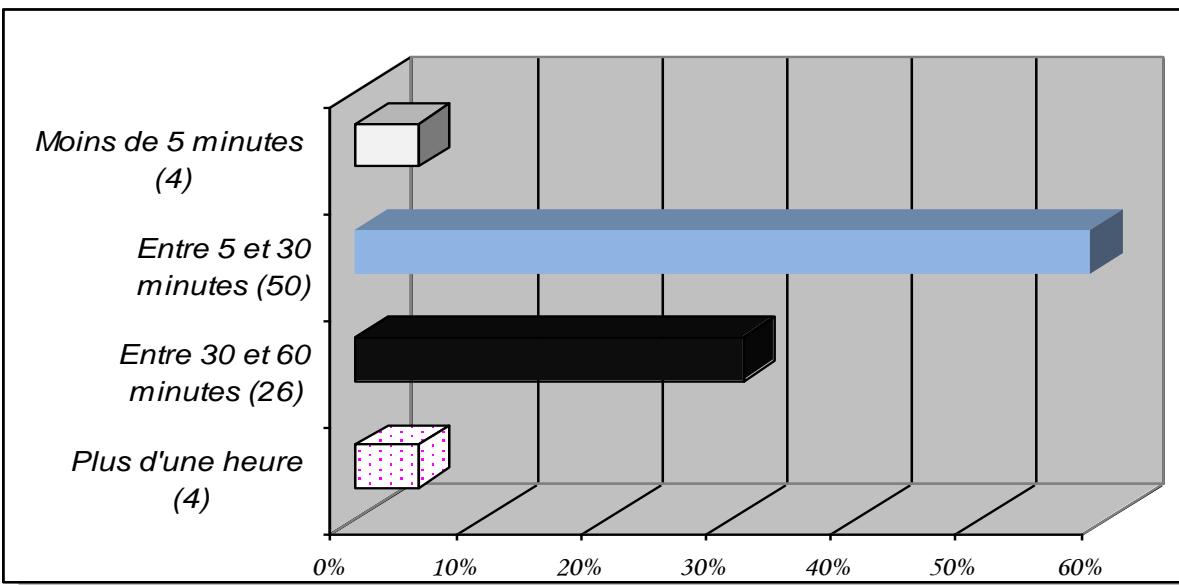


## 6. LIEU DE RÉSIDENCE DE LA PERSONNE QUI DEMANDE DE L'AIDE

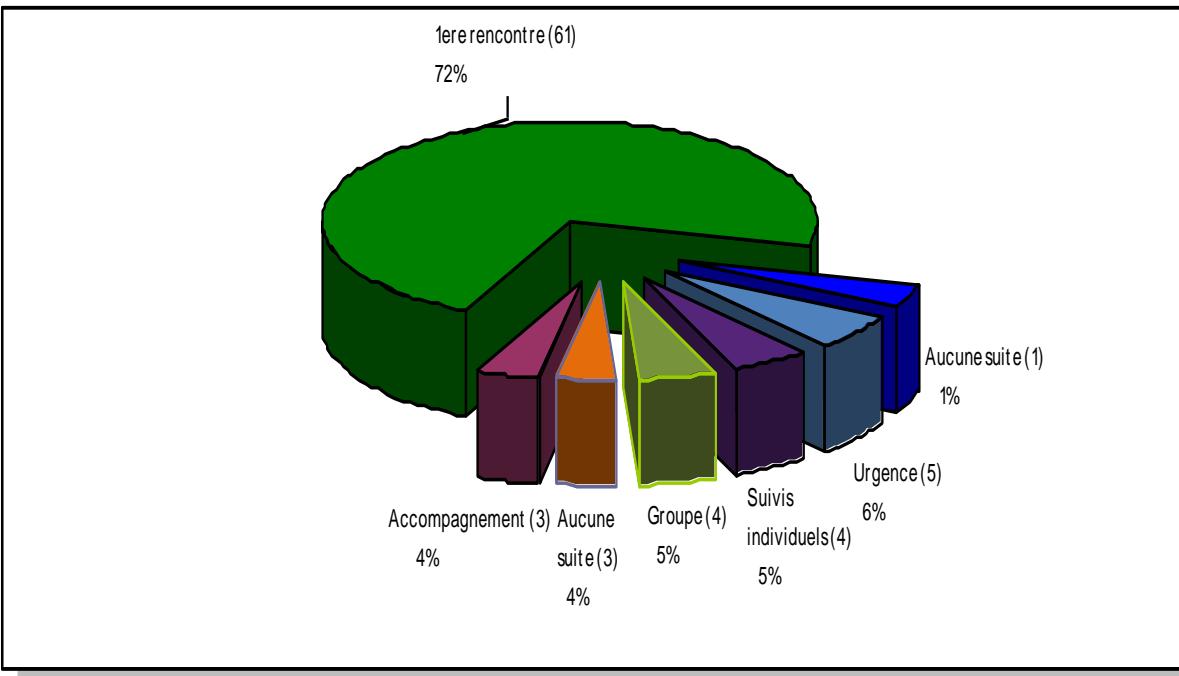


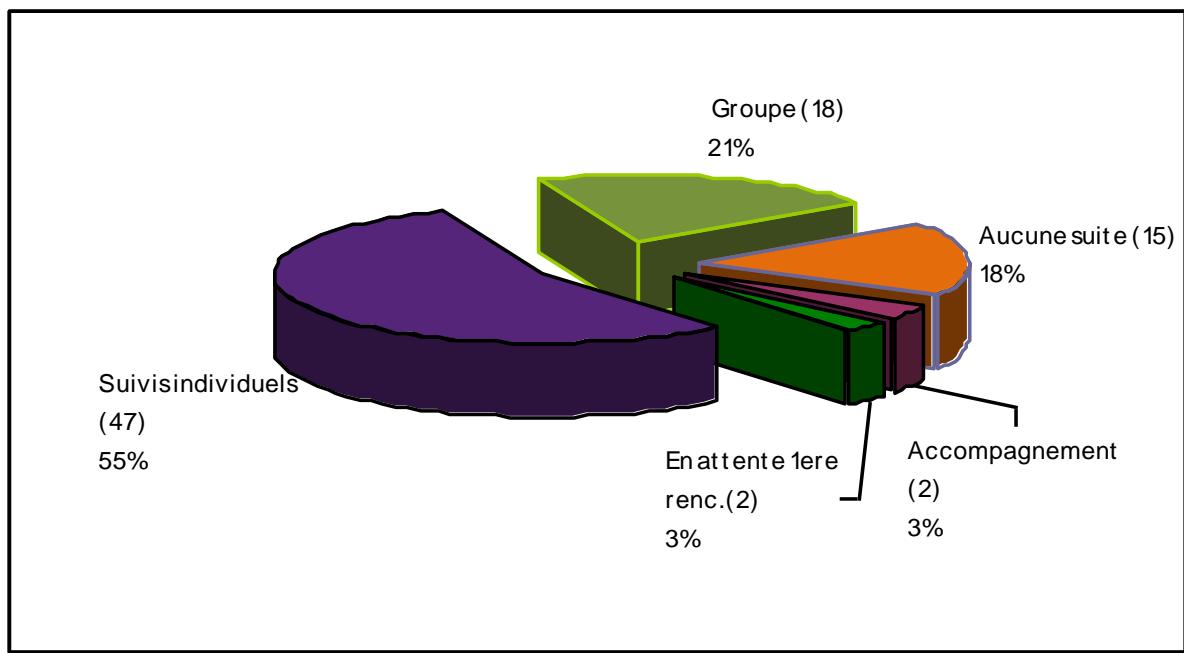


## 7. LE TEMPS ACCORDÉ À LA DEMANDE D'AIDE



## 8. DISPOSITION APRÈS LA DEMANDE D'AIDE



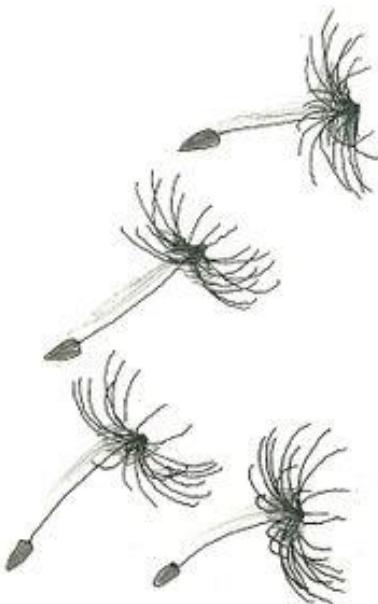
**9. DISPOSITION APRÈS LA PREMIÈRE RENCONTRE OU APRÈS RENCONTRES D'URGENCE**



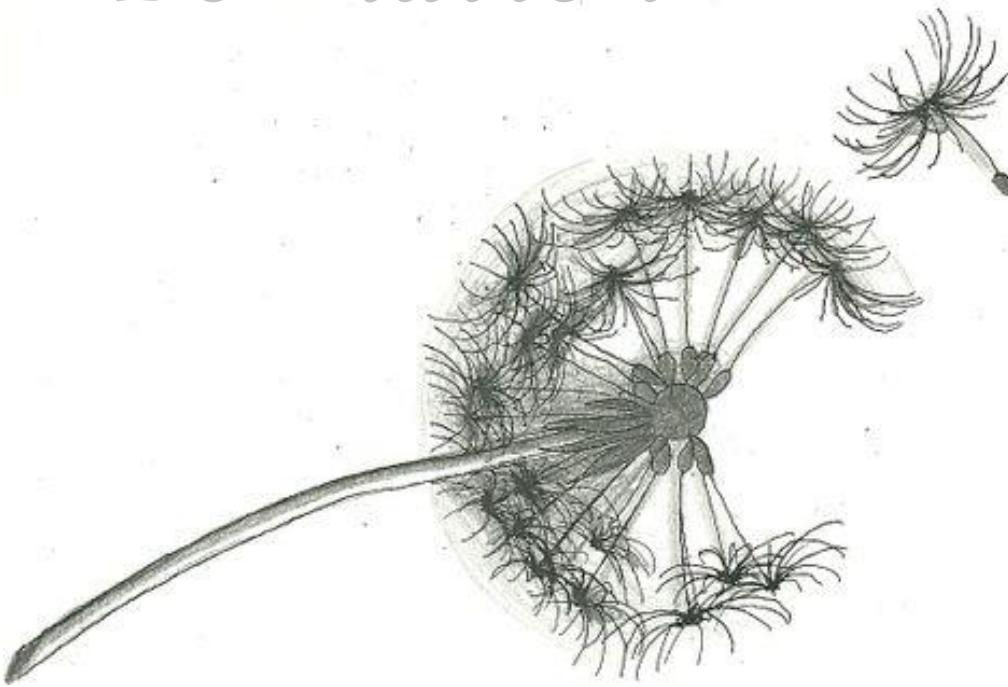
# Prévention



# Promotion



# Formation





## **PRÉVENTION/FORMATION/PROMOTION**

Comme moteur de changement, le CALACS axe beaucoup son fonctionnement sur la prévention et la sensibilisation. En effet, étant donné que le CALACS voit la problématique des agressions sexuelles comme un problème social et non pas un problème individuel entre un agresseur et une victime, la prévention et la sensibilisation cadrent parfaitement dans cette approche. Comme tous et chacun ont un rôle à jouer et du pouvoir sur la réalité des agressions sexuelles, tous et chacun se doivent d'entendre parler du sujet et de pouvoir en discuter. C'est pourquoi le CALACS saisit chaque opportunité d'aller vers la population pour échanger avec elle. Qu'il s'agisse de kiosques d'information, de présentations de services, de formations aux intervenants ou encore d'ateliers issus du programme «*Je ne suis pas juste ¼ (un corps), je suis entière!*», tous ces moyens sont pertinents pour atteindre nos objectifs quant à la sensibilisation de la population.

### **RENCONTRES DU COMITÉ PRÉVENTION**

Cette année, il n'y a pas vraiment eu de comité prévention. Le volet fut porté particulièrement par une travailleuse qui fut accompagnée par différentes personnes. Qu'il s'agisse de stagiaire, de travailleuses ou de travailleuses contractuelle. Plusieurs rencontres avec ces dites personnes ont eues lieu pour informer sur les activités de la prévention, faire des ajustements ou encore mettre à jour des documents. De plus, par rapport au programme «*Je ne suis pas juste ¼ (un corps), je suis entière !*», nous avons travaillé avec de nouvelles collaboratrices de la Sûreté du Québec. Il s'agit de Madame Audrey Bastien-Gingras pour la MRC de la Matawinie et Madame Sabrina Marion pour la MRC de Montcalm. Du temps a donc dû être consacré pour leur présenter le programme et pour discuter de l'animation.

Somme toute, comme certaines rencontres ont été formelles et d'autres non, il est difficile d'évaluer le temps que tout cela a pu demander.



**TABLEAU DES ACTIVITÉS GÉNÉRALES DE PRÉVENTION ET DE PROMOTION**

Endroit	Date	Lieu	Nombre de personnes rejoindes	Type d'activité	Nombre d'heures investies
Université de Montréal	1 <sup>er</sup> avril 2014	Joliette	Indéterminé	Rencontre étudiante	2h00
Clinique externe en santé mentale	9 octobre 2014	Rawdon	17 personnes	Présentation de services	4h00
50e anniversaire de l'école secondaire Thérèse-Martin	14 octobre 2014	Joliette	~ 350 personnes	Présentation de services	22h00
Cégep régional de Joliette	29 octobre 2014	Joliette	Indéterminé	Rencontre étudiante	2h00
Centre au Coeur des femmes	13 novembre 2014	St-Michel-des-Saints	~ 18 personnes	Présentation de services et témoignage	17h00 (pour 1 intervenante et 1 militante)
École secondaire Thérèse-Martin	18 novembre 2014	Joliette	Indéterminé	Kiosque	2h00
École secondaire Bermon	19 février 2015	St-Gabriel-de-Brandon	~ 30 personnes	Kiosque	2h30 (Pour une travailleuse et une stagiaire)
Collège Esther-Blondin	Mars 2015	St-Jacques	Indéterminé	Questionnaire étudiant	0h30
<b>Total des personnes rejoindes:</b>			<b>Impossible à déterminer</b>		
<b>Total des heures investies:</b>			<b>52h00</b>		



## 50<sup>E</sup> ANNIVERSAIRE DE L'ÉCOLE SECONDAIRE THÉRÈSE MARTIN

L'école secondaire Thérèse-Martin fêtait cette année leur cinquantième anniversaire. Pour l'occasion, la direction a organisé un colloque intitulé "*Unis vers la réussite*". Lors de cette journée colloque, tous les enseignants, membres des services complémentaires et direction de l'école secondaire Thérèse-Martin ainsi que de Barthélemy-Joliette étaient tenus d'y être présents. Le colloque regroupait une panoplie d'organismes communautaires et ressources qui travaillent dans différents secteurs et qui peuvent avoir un impact sur la réussite scolaire des adolescents. Les ressources étaient divisées en 7 secteurs et ces différents secteurs ont été présentés aux participants à l'aide de saynètes jouées par les élèves de la théâtrale de Thérèse-Martin. Après les saynètes, les organismes ou ressources venaient présenter en quelques mots leurs services.

À l'heure du dîner, les participants étaient invités à visiter les différents kiosques des ressources présentes, ce qui leur permettait de poser des questions et de connaître encore plus leurs services.

Le CALACS s'est réjouit de l'invitation reçue à être présent lors de ce grand événement. Non seulement cette activité nous a permis de travailler en collaboration avec d'autres organismes, mais ce fut une belle opportunité de grande visibilité puisqu'environ 350 personnes étaient présentes lors de ce colloque!

### DISTRIBUTION DE DÉPLIANTS

Comparativement à l'an dernier, nous n'avons pas devancé les demandes de dépliants et de cartes. Par contre, plus nous créons de nouveaux liens avec des organismes ou des milieux, et plus nous nous faisons connaître, plus nous recevons de demandes pour distribuer nos outils promotionnels.

Qu'il s'agisse de l'unité de médecine familiale de Joliette, des organisateurs du Colloque pour la persévérance scolaire de Rawdon, les enseignants et intervenants de l'école secondaire Thérèse-Martin ou encore les intervenantes de la clinique externe psychiatrique de Rawdon, c'est plus de 410 dépliants, 200 cartes et 100 autocollants qui ont été distribués dans l'année. Ceci étant est sans compter ce qui a été distribué lors des différents kiosques ou présentations.



**PAGE FACEBOOK**



[www.facebook.com/calacscoupdecoeur](http://www.facebook.com/calacscoupdecoeur)

Nous en sommes à 147 mentions "J'aime" sur la page Facebook du CALACS! Nous continuons à en faire la promotion pour que le plus de gens possible ait un accès facile au quotidien et aux nouveautés de l'organisme. Avec l'année que nous avons eue par rapport à l'actualité générale et des batailles que les organismes communautaires ont dues menées, le fil de publication du CALACS fut bien fourni durant les derniers mois !

C'est environ 1 heure par semaine qui est utilisée pour gérer la page Facebook du centre.



## FORMATION AUX INTERVENANTS

Le CALACS détient une expertise particulière en ce qui a trait à la problématique des agressions sexuelles. Pour que les victimes d'agressions reçoivent les meilleurs services qui soient, nous tentons d'offrir le plus régulièrement possible une formation pour les différents intervenants qui sont susceptibles de recevoir des confidences ou un dévoilement. La dernière formation datait de 2010 ! Il était donc pertinent d'en offrir une nouvelles aux intervenants de la région.

La formation a eu lieu les 8 et 9 avril 2015, donc le descriptif de la formation elle-même et les commentaires des participants seront relatés dans le prochain rapport d'activités.

Pour l'année 2014-2015, il s'agit de la préparation, de la mise à jour du contenu et de l'organisation qui a exigé beaucoup de temps.

8 rencontres de préparation (Pour 2 intervenantes)	33h00
Organisation, logistique et préparation du contenu (Pour 2 intervenantes)	35h00

**Total de temps investi: 78 h 00**



## COURS D'AUTODÉFENSE



Cette année, nous avons offert 2 cours d'autodéfense. Le premier s'est déroulé le 25 mai 2014 et le groupe était composé de 9 femmes. Le deuxième s'est déroulé les 15 et 22 mars 2015. Le groupe était composé également de femmes qui ont reçu ou qui reçoivent des services au CALACS et de femmes provenant d'organismes-partenaires à qui nous avions transmis la fiche promotionnelle. En tout, 20 femmes étaient inscrites à ces journées et 16 y ont participé. L'objectif de ce cours d'autodéfense, comme à chaque année, était de donner des moyens aux femmes afin de reprendre du pouvoir sur leur vie. Selon les commentaires des participantes, l'objectif a été atteint. L'animatrice, Guylaine Martel, a enseigné des techniques d'affirmation de soi et des techniques physiques d'autodéfense. Les femmes sont reparties avec un sentiment de confiance en elles et aussi avec le sentiment qu'elles ont les moyens nécessaires et la capacité de se défendre. Plusieurs prises de conscience ont été faites de la part des participantes quant à la socialisation reçue étant enfant et son lien avec la difficulté pour plusieurs d'entre



elles d'extérioriser leur colère. Les 3 journées ont été grandement appréciées de toutes les participantes.

**ATELIERS DU PROGRAMME**  
**"JE NE SUIS PAS JUSTE 1/4 (UN CORPS), JE SUIS ENTIÈRE!"**

Il y a maintenant plus de 5 ans que les différents ateliers de «*Je ne suis pas juste 1/4 (un corps), je suis entière!*» sont reconnus et demandés dans les différentes écoles de notre territoire. Il reste primordial pour nous de poursuivre notre visite des écoles pour garder des liens significatifs avec le milieu scolaire pour que les jeunes, les intervenantes et les directions nous connaissent et puissent se référer à nous au besoin.

Encore plus, nous savons l'importance d'aller discuter et échanger avec les jeunes sur le phénomène de l'hypersexualisation et de ses conséquences sur leur vie et sur leur sexualité. Bien qu'il ne soit pas toujours facile pour eux de faire un lien direct de cause à effet, notre objectif premier est d'encourager la réflexion et de stimuler le développement de leur esprit critique. Nous souhaitons ainsi qu'ils arrivent à prendre du recul et à regarder leur réalité avec un autre œil. Il est très intéressant et motivant d'entendre les jeunes exprimer et défendre leurs opinions.

Voici un résumé des activités du programme offert pour l'année 2014-2015 :



\*Atelier #1 : *L'impact de l'image corporelle sur l'estime de soi*

\*Atelier #2 : *L'influence de la culture pornographique sur la sexualisation précoce*

\*Atelier #3 : *L'hypersexualisation sociale et la violence sexuelle*

\*Atelier #4 : *Atelier sur l'hypersexualisation offert à l'entourage des jeunes*

\*\* *Le nombre d'heures investies inclut la préparation, le transport et la compilation des évaluations et ce, considérant la participation d'une ou de deux intervenantes, stagiaire ou militante*

\*\*\* Carrefour Jeunesse Emploi

Endroit	Lieu	Date de l'atelier	Nombre de personnes rejoindes	Type d'atelier*	Durée de l'animation et nombre de groupes	Heures investies totales**
<b>Bermon</b>	St-Gabriel-de-Brandon	9, 11, 14 et 15 avril 2014	110 élèves rencontrés 1 enseignante	1	1h15 X 5 groupes	23h00
<b>CJE*** D'Autray Joliette</b>	Berthierville	29 avril 2014	8 participants 1 intervenante	Mélange des 3 ateliers	3h00	5h00
<b>Sacré-Coeur</b>	St-Donat	2 & 3 juin 2014	115 élèves 3 enseignants	1 & 2	1h15 X 4 groupes	9h45
<b>Des Chutes</b>	Rawdon	20 et 21 novembre 2014, 27 janvier et 17 mars 2015	83 élèves 1 enseignant 5 intervenants	1 & 2	1h15 X 5 groupes	17h45
<b>Centre Au cœur des femmes</b>	St-Michel-des-Saints	21 octobre 2014	18 femmes 3 intervenants	Mélange des 3 ateliers	2h30	5h30
<b>Pierre-de-L'Estage</b>	Berthierville	15 & 16 décembre 2014	101 élèves 5 enseignants	2	1h15 X 11 groupes	13h45
<b>Thérèse-Martin</b>	Joliette	20 au 23 janvier & 26 janvier 2015	244 élèves 2 enseignants	2	1h15 X 9 groupes	29h30



<b>Académie Antoine Manseau</b>	Joliette	4 & 5 février 2015	107 élèves 1 enseignant	1	1h00 X 4 groupes	8h00
<b>Bermon</b>	St-Gabriel- de-Brandon	17 au 19 février 105	141 élèves 2 enseignants	1, 2 & 3	1h15 X 7 groupes	25h30
<b>De La Rive</b>	Lavaltrie	23 & 26 février 2015	108 élèves 2 enseignants	1	1h15 X 6 groupes	20h45
<b>CJE*** D'Autray Joliette</b>	Joliette	3 mars 2015	12 participants 1 intervenante	Mélange des 3 ateliers	3h00	4h00
<b>Collège Esther Blondin</b>	St-Jacques	11 mars 2015	71 élèves 1 enseignante	1	1h00 X 4 groupes	4h15
<b>Total des heures investies</b>				<b>166h45</b>		
<b>Total des personnes rejoindes cette année</b>				<b>1 118 jeunes</b>		
				<b>28</b> intervenants/animateurs/enseignants		

### **ÉVALUATION DES PARTICIPANTS SUITE AUX ATELIERS DE DISCUSSION**

Il est important pour nous de savoir comment les jeunes ont appréciés les animations que nous leur avons offertes. C'est pourquoi à la fin de chaque période, nous prenons quelques minutes pour que les jeunes présents remplissent une évaluation où ils peuvent nommer ce qu'ils ont apprécié le plus ou au contraire, ce qui les a moins rejoints. Ils peuvent faire des suggestions et des commentaires. C'est en compilant ces évaluations que les animatrices du CALACS peuvent modifier, mettre à jour et améliorer leurs présentations.

Finalement, ces évaluations sont également envoyées à chacune des écoles, soit à la direction ainsi qu'à notre personne ressource.

Voici en exemple, un résumé des évaluations de l'école secondaire Thérèse-Martin de Joliette :



**Évaluations école Thérèse Martin**  
**21 au 23 et 26 janvier 2015**  
**244 élèves rencontrés, 239 évaluations remplies**

**Appréciation de l'animation**

Insatisfait(e)	Peu satisfait(e)	Satisfait(e)	Très satisfait(e)	Totalement satisfait(e)
5 (2%)	1 (1%)	43 (18%)	105 (44%)	82 (34%)

**N/D 3**

**Appréciation des échanges lors de la discussion de groupe**

Insatisfait(e)	Peu satisfait(e)	Satisfait(e)	Très satisfait(e)	Totalement satisfait(e)
4 (2%)	5 (2%)	78 (33%)	80 (33%)	64 (27%)

**N/D: 8**

**Appréciation du contenu de la présentation**

Insatisfait(e)	Peu satisfait(e)	Satisfait(e)	Très satisfait(e)	Totalement satisfait(e)
4 (2%)	5 (2%)	46 (19%)	78 (33%)	82 (34%)

**N/D 24**



"Ben, les explications se sont faites un peu vite, mais sinon, c'était correct."

"J'ai aimé le PowerPoint et beaucoup les vidéos. Elles ont bien expliqué le sujet."

"Les opinions des autres personnes de ma classe étaient intéressantes et constructives."

"Je n'avais jamais remarqué à quel point la sexualité est dans la vie de tous les jours et cela m'en fait prendre conscience."

"Que la pornographie est partout (internet, publicités, boutiques). Les âges pour consentir pour avoir des relations sexuelles. L'agression sexuelle c'est avoir une relation sexuelle sans le consentement de l'autre."

"Qu'il faut s'apprécier soi-même et être en accord lorsqu'on fait quelque chose à caractère sexuel."

"Je ne savais pas à quel point les publicités et tout ce qui nous entoure étaient à ce point sexualisés de nos jours. Je savais déjà que les publicités de parfum et d'automobiles l'étaient, mais pas à ce point."

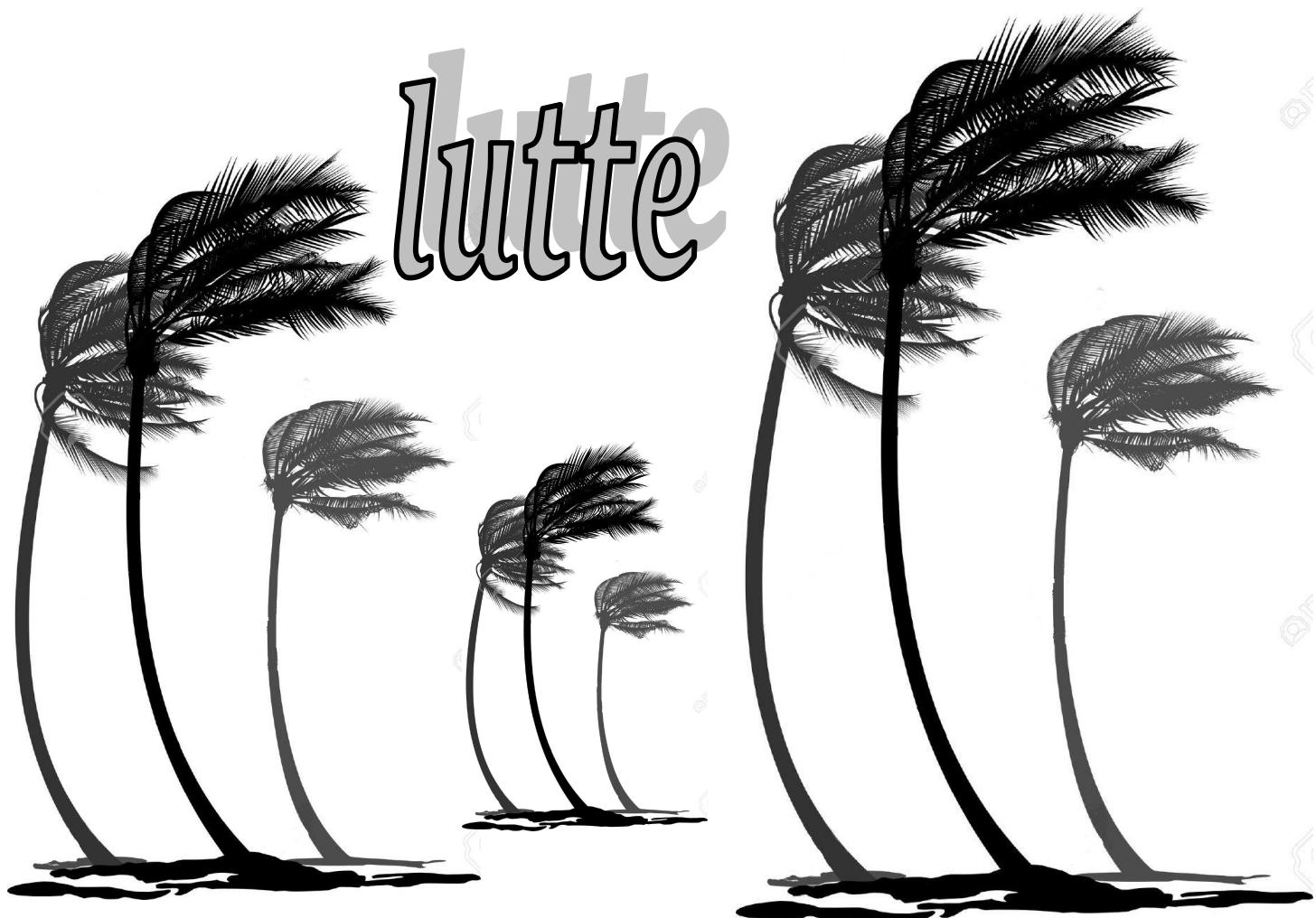
"Les définitions étaient très claires et compréhensibles. Les images représentaient bien le sujet."



# Représentation

et

lutte





## REPRÉSENTATION ET LUTTE

Comme moteur de changement politique et social, les représentations et la lutte figurent elles aussi au menu quotidien des activités du centre. Nos pratiques de lutte reposent sur une analyse féministe des agressions sexuelles en s'attaquant aux facteurs sociaux qui perpétuent la violence sexuelle. Notre implication dans ce volet se traduit par différentes stratégies : participer aux démarches pouvant défendre les droits des femmes victimes d'agressions sexuelles; animer des conférences de presse; rédiger des articles de journaux; participer à des activités de mobilisation ainsi que rencontrer des autorités publiques, telles que des députés et des représentants des ministères. Il est également important que le CALACS Coup de Cœur soit présent à différentes instances en siégeant à des comités et tables de concertation afin de réfléchir et d'agir collectivement pour l'amélioration des conditions de vie des femmes.

### COLLECTIVE DU REGROUPEMENT QUÉBÉCOIS DES CALACS



Le Regroupement québécois des CALACS est un lieu significatif pour notre centre puisqu'il permet de poursuivre nos luttes à plus grande échelle, soit au niveau provincial. En ce sens, nous avons donc poursuivi cette année notre implication au sein de la collective. Il est important de souligner que cette année le Regroupement a fêté son 35<sup>e</sup> anniversaire rien de moins ! Cet événement a été souligné sous le thème de la diversité, la solidarité et la lutte en regard de la problématique des agressions sexuelles, événement auquel plusieurs partenaires, bailleurs de fonds et membres ont assisté. Cette occasion a permis de célébrer notre évolution et le chemin parcouru depuis 1979. En effet, le Regroupement a subi plusieurs changements durant les dernières années et cette restructuration semble de plus en plus porter fruit.

Tout comme notre centre, le RQCALACS a un mode de fonctionnement en collective. Ce lieu de rencontre est formé d'une représentante administratrice pour chaque CALACS membre. Cette dernière est élue à l'assemblée générale de l'organisme et entre en fonction dès la clôture de l'Assemblée. Le mandat des représentantes administratrices dure un an et est renouvelable. La collective s'est réunie à quatre reprises cette année, pour un total de 8 journées de réunion régulière. Il faut également tenir compte du temps investi par chaque représentante pour la lecture des documents déposés à la collective et du temps de voyage. En plus de répondre aux exigences administratives, les rencontres de la collective permettent également aux participantes d'échanger sur leurs préoccupations communes ainsi que sur les réalités touchant la problématique. En



plus des réunions régulières, deux journées spéciales ont été organisées cette année, l'une portant sur les communications avec les médias et la seconde portant sur les services offerts aux adolescentes de 12-13 ans et sur le mouvement Queer, soit plus précisément sur les enjeux relatifs à l'inclusion des ces clientèles au sein de nos services.

Les 2 journées du Congrès auxquelles 4 intervenantes ont assisté a aussi constitué un lieu de ressourcement important cette année. Les divers ateliers offerts ont en effet été fort enrichissants pour l'équipe.

Le Regroupement a poursuivi cet année son objectif de devenir un Regroupement rassembleur et solidaire dans la lutte contre les agressions à caractère sexuel à l'échelle provinciale, connu et reconnu pour son expertise en la matière. Le nombre de membres a continué d'augmenté une fois de plus cette année. Son premier axe est celui de la représentation politique qui consiste donc à positionner le RQCALACS comme étant le meilleur interlocuteur pour répondre aux besoins des adolescentes et des femmes victimes d'agression à caractère sexuel; son deuxième axe est celui de la visibilité et enfin son troisième est celui d'assurer son développement interne. Il est aussi important de souligner la poursuite de la mise en place du programme national commun sur la prévention des agressions sexuelles qui verra le jour dans un avenir rapproché. En résumé. ce fût donc une année de consolidation fort productive au sein du Regroupement où un climat de solidarité des plus agréable y régnait.

### En résumé

Réunions régulières (8 journées)	82h00
Journée spéciale (2 journées)	31h00
Assemblée générale annuelle (1 journée)	16h00
Congrès (2 journées)	64h00

**Total des heures investies: 193h00**

### ***COMITÉ INTERSECTORIEL EN MATIÈRE D'AGRESSION SEXUELLE***

Ce comité, remis en place en juin 2008, regroupe plusieurs intervenants provenant de différents organismes communautaires et institutionnels, de différents milieux tels la santé, les services sociaux, la justice, etc.

L'objectif des orientations ministérielles en matière d'agression sexuelle (et du plan d'action qui en découle) est de prévenir les agressions sexuelles et d'agir adéquatement à l'égard des victimes et des agresseurs sexuels.



Cet objectif prend son sens à travers les 4 axes qui composent les orientations, soit :

- *La promotion des valeurs fondamentales;*
- *La prévention des agressions sexuelles;*
- *Le dépistage en matière d'agression sexuelle;*
- *L'intervention psychosociale, médicale, judiciaire et correctionnelle.*

Une des 3 conditions de réussite des interventions est :

- *La concertation intersectorielle et la coordination des services*

Pour assurer la cohérence, la complémentarité et la continuité des services d'aide, de protection et d'encadrement dans le domaine des agressions sexuelles, il est suggéré de consolider la concertation intersectorielle régionale en :

- ⇒ Assurant la coordination des actions en matière d'agression sexuelle des réseaux locaux des services de santé et des services sociaux et en assurant la coordination régionale des partenaires;
- ⇒ Participant aux diverses instances de concertation en matière d'agression sexuelle sur les plans régionaux et locaux;
- ⇒ Clarifiant les rôles et responsabilités des divers partenaires ainsi que la nature de leurs liens

L'objectif de la table intersectorielle est donc devenu :

Réunir les partenaires pour faciliter la concertation et la collaboration autour d'actions assurant le développement et la sécurité des personnes.

Deux rencontres ont eu lieues cette année, le 15 mai et le 28 octobre 2014. Nous avons assisté à une seule de ces rencontres. Outre la présentation de différentes organisations qui siègent à cette Table, ces rencontres permettent de faire un suivi des différents comités régionaux en agression sexuelle (soit le comité des centres désignés, le groupe de travail en prévention des agressions sexuelles et le comité sur l'entente multisectorielle en matière d'abus fait aux enfants). Il permet aussi à Ghislaine Jetté (représentante agression sexuelle et violence conjugale) de nous rapporter les informations concernant les rencontres provinciales des agentes sur le dossier agressions sexuelles.

Le CALACS a participé encore cette année à deux des sous-comités régionaux, soit le comité des centres désignés et le groupe de travail en prévention.



### ***COMITÉ RÉGIONAL DES CENTRES DÉSIGNÉS***

Depuis janvier 2014, la chargée de projet et les partenaires du comité régional des centres désignés (dont les deux CALACS) se sont activement investis dans la démarche visant la réorganisation des services dans la région. Les actions suivantes ont été réalisées :

- Un état de situation des services actuels en centre désigné adulte dans Lanaudière ;
- Un recensement des meilleures pratiques en centre désigné à travers le Québec ;
- L'ébauche d'hypothèses de modèles dont celui où les CALACS seraient les intervenantes pivots qui accueillerait les victimes en centres désignés avec une garde 24/7. Ce modèle n'a pas été retenu considérant qu'il aurait été complexe que la responsabilité de l'accueil des victimes soit différente pour les femmes, les garçons et les enfants étant donné que nos services sont offerts uniquement pour les adolescentes et les femmes.

Durant ces différentes étapes, des données d'analyse ont surgi, forçant les membres à revoir certains aspects du plan de travail et les échéanciers dont l'ensemble de la trajectoire pédiatrique pour les 0-17 ans, qui initialement ne devait pas être revue considérant que le service implanté au sud et desservant l'ensemble de la région fonctionnait très bien. Le fait de mettre en place le service en centre désigné au nord pour les victimes adultes a soulevé la question d'accessibilité populationnelle et nous a invité à revoir l'ensemble des services pour les victimes, même ceux pour les enfants.

À ce jour, le modèle qui semble être le plus gagnant pour la région serait celui qui implique les travailleurs sociaux (de l'urgence et de la garde psychosociale) comme intervenants pivot pour l'ensemble de l'intervention auprès des victimes qui se présentent à l'urgence pour une agression sexuelle de moins de 5 jours. Un seul centre désigné pédiatrique demeurerait au sud et deux centres désignés seraient offerts pour les victimes adultes.

Le plan d'action prévoyait la mise en place du nouveau modèle de centres désignés en avril 2015 mais cette date est reportée pour l'automne. Il reste à souhaiter que la restructuration du réseau de la santé et la mise en place du nouveau centre intégré de santé et services sociaux (en remplacement de l'Agence) puisse quand même permettre, à court terme, d'aboutir à la mise en place de ce nouveau modèle d'organisation de services.



Le CALACS a participé à 6 rencontres cette année pour un total de 18 heures.

### En résumé

Le comité intersectoriel en matière d'agression sexuelle (1 rencontre)	3h00
Comités des centres désignés (5 rencontres)	18h00
<b>Total des heures investies</b>	<b>21h00</b>

### ***COMITÉ RÉGIONAL DE PRÉVENTION DES AGRESSIONS SEXUELLES***

Nous avons toujours le désir de travailler en concertation avec d'autres instances de la région pour faire la prévention des agressions à caractère sexuel. L'enlignement qui avait été choisi l'an dernier était de travailler pour éventuellement avoir une offre de services de prévention uniforme au niveau des écoles secondaires. Des premiers contacts ont été faits par une représentante de la Santé publique avec les Commissions scolaires Des Samares et Des Affluents pour voir s'ils étaient intéressés à travailler avec nous. Une ouverture a été démontrée de la part de la Commission scolaire des Samares, mais pas de celle des Affluents. À la suite de l'annonce des changements au niveau de la structure des Centres de santé et des services sociaux qui seront remplacés par les Centres intégrés de santé et de services sociaux et avec tout ce qui bouge au niveau des Commissions scolaires, nous avons dû revoir nos stratégies en cours d'année. Lors d'une rencontre en novembre, ce qui fut décidé est de travailler principalement à créer et à garder les liens avec la commission scolaire pour que nous puissions poursuivre l'animation de nos ateliers sur l'hypersexualisation. Lorsque les structures seront mises en place, et selon ce qui se dégagera à ce moment, nous réévaluerons ce que nous voulons faire et comment le faire.

### En résumé

Comité prévention (2 rencontres)	4h15
Préparation	1h30
<b>Total des heures investies</b>	<b>5h45</b>

### **TABLE DE CONCERTATION DES GROUPES DE FEMMES DE LANAUDIÈRE (TCGFL)**





«Fondée en 1991, la Table de concertation des groupes de femmes de Lanaudière (TCGFL) est un regroupement régional de défense collective des droits. Elle favorise la participation active du mouvement des femmes de Lanaudière au développement socio-économique de leur région, en vue d'améliorer les conditions de vie et de santé des femmes, et ce, dans une perspective d'égalité entre les sexes» ([www.femmeslanaudiere.org](http://www.femmeslanaudiere.org))

Le CALACS croit en la force de la concertation, en la vision féministe et au partenariat dans les luttes pour la condition de vie des femmes. C'est pourquoi être membre de la TCGFL est un incontournable pour l'équipe et la collective. Non seulement nous sommes membres de la TCGFL par solidarité, mais nous nous y retrouvons au niveau de nos valeurs, approches et points de vue. Nous nous y impliquons énormément. En plus des journées de concertation, le CALACS a siégé cette année sur le comité de coordination. Nous participons régulièrement à des consultations provenant des autres membres de la Table ou de la coordonnatrice.

La première journée de concertation de l'année a eu lieu le 30 octobre 2014. Nous avons débuté la journée avec un exercice nous permettant à chacune de faire un partage sur le contexte de l'austérité en fonction des enjeux dans chacun de nos groupes. Par la suite, nous avons discuté des actions qui nous permettraient de combattre le cynisme politique. À cet effet, les travailleuses du CALACS ont donc été manifestées le 31 octobre dans les rues du centre-ville de Montréal, sous le thème: Halte à l'austérité! Halte à la tarification et privatisation des services publics.





Cette année, dans son plan de visibilité, la TCGFL a réservé dans chacune de ses journées de concertation, la présentation de 2 groupes-membres de la TCGFL. À cette rencontre, nous avons eu la présentation de Femmessor de Lanaudière ainsi que du Centre d'intégration professionnelle de Lanaudière. Nous avons été informées que cette année, le thème pour la Marche Mondiale des Femmes sera, Libérons nos corps, notre terre et nos territoires ! La MMF est en action depuis le mois de mars, et le sera jusqu'au rassemblement final, qui aura lieu le 17 octobre 2015.

La deuxième journée a eu lieu le 4 décembre 2014. Lors de cette journée, il y a eu présentation sur les dénonciations récentes des femmes de la violence sexuelle qu'elles ont subie (#BeenRapedNeverReported et #AgressionNonDénoncée) et sur les 12 jours d'action pour l'élimination de la violence envers les femmes. Par la suite, il y a eu échange entre les membres sur le sujet et discussion sur les actions à entreprendre au niveau personnel et/ou collectif pour contrer cette violence. Il y a aussi eu la présentation de l'organisme la maison Pauline Bonin. Des actions de mobilisation concernant la MMF ont été adoptées, soit une action de sensibilisation sur l'exploitation du travail des femmes; un colloque régional auquel le CALACS va participer en y animant un atelier sur l'hypersexualisation aura lieu le 24 septembre prochain et pour clôturer le tout, la marche nationale à Trois-Rivières le 17 octobre.

La troisième journée s'est déroulée le 5 février 2015. Des échanges ont eu lieu concernant les impacts sur les femmes et les groupes de femmes concernant la nouvelle Loi 10. Julie Thériault, organisatrice communautaire au CSSSNL, a présenté les principaux changements structurels suite à l'abolition des Agences de la santé. Ensuite, Francine Rivest nous a démontré les impacts concernant l'abolition des 20 conférences régionales des élues (CRÉ). Suite à cette discussion, les groupes ont fait le souhait que la TCGFL rencontre les directions concernées pour demander :

- Que l'analyse différenciée selon les sexes soit prise en considération dans la planification et l'organisation des services;
- Qu'une ressource soit dédiée à la vision globale de la santé des femmes;
- Que déploiement des plans d'action en santé et bien-être des femmes, en agressions sexuelles et en violence conjugale se poursuivent en région.

Des travailleuses provenant de ces groupes touchés, dont le CALACS, ont été identifiées pour faire cette représentation, à suivre...



En deuxième partie de cette journée, les 2 CALACS La Chrysalide et Coup de cœur, ont fait la présentation de leurs services, leur mission et leurs dossiers respectifs. À la fin, il y a eu le témoignage très émouvant qui a mis en lumière tout le parcours de Nicole Olivier, maintenant administratrice au CALACS Coup de cœur.



La dernière journée de concertation qui s'est déroulée le 26 mars portait sur le lancement de la MMF. L'équipe du CALACS était présente aux Galeries de Joliette le 25 février 2015 pour le dit lancement, ayant pour thème cette fois «*Libérons nos corps, notre terre et notre territoire*». L'activité de lancement a mobilisé plus de 80 personnes des différents groupes membres de la TCGFL. Nous avons également échangé sur la place des femmes immigrantes dans nos organisations. Pour ce faire, nous avons fait un retour sur le projet de la TCGFL qui avait pour but de démystifier et de promouvoir la participation citoyenne des femmes québécoises qui viennent d'ici et d'ailleurs. Nous avons discuté des besoins de ces femmes, des obstacles rencontrés et des solutions à apporter et des suites potentielles à ce projet. Pour terminer cette journée, nous avons eu la présentation de la mission de Centre de femmes de Montcalm.

En résumé, voici donc l'investissement du CALACS Coup de cœur cette année au sein de la TCGFL :



### En résumé

Journées de concertation et AGA (5 journées) (Pour 3 travailleuses, 1 militante et 1 stagiaire)	70h00
Comité santé (1 rencontre)	3h00
Comité de coordination (2 rencontres)	10h30
Lancement de la Marche Mondiale des Femmes 2015 (Pour 4 travailleuses et 1 stagiaire)	7h30
Temps de préparation et lecture de documents	3h00
<b>TOTAL des heures investies</b>	<b>94h00</b>

### TABLE RÉGIONALE DES ORGANISMES COMMUNAUTAIRES DE LANAUDIÈRE (TROCL)



La table régionale des organismes communautaires de Lanaudière (TROCL) est un regroupement d'organismes communautaires autonomes de Lanaudière qui ont comme objectif commun de favoriser les changements sociaux. Elle favorise la concertation et la mobilisation pour bien représenter et défendre le bien de ses membres.

Vu la mission de ce regroupement, il est primordial pour le CALACS d'en rester membre. Nous y retrouvons des groupes aux valeurs et aux convictions semblables aux nôtres. Nous y trouvons d'ailleurs un sentiment d'appartenance bien particulier.

C'est pourquoi, non seulement nous sommes membres de la TROCL, mais aussi nous essayons le plus possible de participer aux activités qui l'entourent.

Cette année, autre que notre présence à l'assemblée générale annuelle, nous avons été actives dans les différents activités et mobilisations en lien avec la poursuite de la campagne «*Je tiens à ma communauté - Je soutiens le communautaire*», en plus d'autres activités plus spécifiques à la TROCL:



## MOBILISATION VIRTUELLE DU 23 AVRIL 2014 :

Le mouvement communautaire fait preuve d'imagination pour diversifier les façons de se faire entendre. Très rapidement, après les élections du 7 avril, où le gouvernement péquiste fut destitué, les organismes communautaires ont ressenti le besoin de se faire entendre pour encourager le nouveau gouvernement à remplir les promesses de rehaussement du financement faites par le précédent parti au pouvoir.

Pour agir rapidement, la mobilisation virtuelle fut le moyen choisi à ce moment. Les organismes communautaires étaient invités à agir sur les médias sociaux (Facebook, Twitter, etc...). Nous pouvions changer notre image de couverture, publier certains messages sur notre fil d'actualité mais aussi publier des revendications directement sur les murs des différents députés élus à l'Assemblée nationale. Le CALACS a participé activement à cette démarche.



## MOBILISATION VIRTUELLE DE JUIN 2014 :

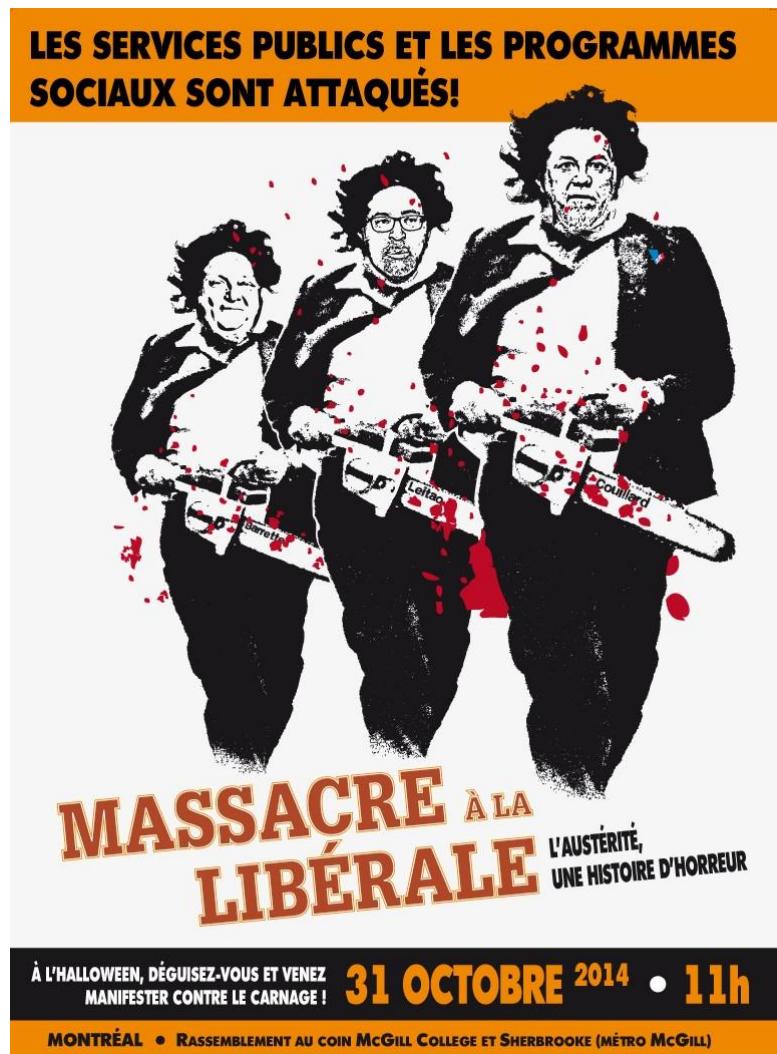
Suite à l'absence de réponse satisfaisante de la part du gouvernement, la TROCL a fait une version 2.0 de la mobilisation web. Encore une fois, nous étions invités à changer notre photo de couverture, de profil et à partager certaines informations sur notre fil d'actualité. De plus, nous devions aller publier sur le mur de Pierre Arcand, Ministre délégué de la région de Lanaudière afin de lui rappeler nos revendications.



**MOBILISATION NATIONALE DU 31 OCTOBRE 2014:**  
***Massacre à la libérale, l'austérité, une histoire d'horreur***

Le 31 octobre était LA journée de rassemblement, de manifestation, de mobilisation et d'indignation organisée par la «*Coalition opposée à la tarification et à la privatisation des services publics*». Les organismes communautaires, les étudiants, les groupes de femmes, les syndicats... Bref, tout le monde était invité à Montréal pour aller protester contre les mesures du Ministère de la santé et des services sociaux qui nuisent à la population générale et principalement aux personnes plus vulnérables. C'est dans une ambiance festive qu'entre 50 000 et 60 000 personnes se sont réunies dans les rues de Montréal et ce, en plus de quelques rassemblements locaux qui ont également été organisés pour les personnes qui n'étaient pas en mesure de se déplacer.

Quatre travailleuses du CALACS se sont jointes au mouvement de protestation, avec plusieurs personnes de la région de Lanaudière.









## MOBILISATION DU 17 NOVEMBRE 2014 : 225 MINUTES POUR 225 MILLIONS

Le 17 novembre, les organismes communautaires autonomes étaient invités à fermer leurs portes pour une durée de 225 minutes, à changer leur message sur leur répondeur et à cesser leurs activités sur les réseaux sociaux. Bref, pour montrer que les organismes communautaires, nous n'avons pas les moyens de s'en passer. De plus, des rassemblements étaient organisés dans les régions. Dans Lanaudière, un au sud et un autre au nord ont eu lieu. Trois travailleuses du CALACS ont participé à celui au nord, où des couronnes funestes de l'austérité ont déposées symboliquement, en plus d'avoir participé aux autres actions proposées pour cette journée.



### CAMPAGNE DE CARTES JOYEUSES FÊTES AUSTÈRES

Le mouvement "*Je tiens à ma communauté - Je soutiens le communautaire*" a concocté une action pour répondre aux déclarations de la ministre Charlebois qui affirmait ne pas comprendre pourquoi les groupes communautaires clamaient leur insatisfaction puisqu'ils n'avaient pas été coupés dans leur financement. Dans Lanaudière, les organismes étaient invités à envoyer certains chiffres à la TROCL, qui en a fait une compilation. Les résultats de cette compilation ont été envoyés sous forme de carte de Noël postale pour sensibiliser les différents ministres. Le CALACS a fourni ses informations pour ajouter du poids à cette action.



**Conseil d'administration de l'Agence de santé et de services sociaux de Lanaudière du 26 février 2015 :**

Depuis plusieurs années, la TROCL travaille avec des représentants de l'Agence de santé et des services sociaux de Lanaudière à l'élaboration d'un cadre de financement des organismes communautaires autonomes. Après un long temps d'attente et de travail, c'est le 26 février 2015 que le conseil d'administration de l'ASSSL a adopté ce cadre de financement pour qu'il survive à l'instauration de la nouvelle structure de gestion que sera le Centre intégré de la santé et des services sociaux de Lanaudière au 1<sup>er</sup> avril 2015. Plusieurs membres de la TROCL, dont le CALACS, étaient présents pour ce moment historique.





Voici donc l'implication du CALACS Coup de Cœur au sein de la TROCL pour l'année 2014-2015 :

## En résumé

AGA	4h00
Pique-nique communautaire	2h00
Mobilisation virtuelle du 23 avril	2h00
Mobilisation virtuelle 2.0	0h30
Participation à la mobilisation nationale (Pour 4 travailleuses)	22h00
Participation à la mobilisation régionale (Pour 4 travailleuses)	8h00
Présence au Conseil d'administration de l'ASSSL	2h00
Temps de préparation et lecture de documents	3h00

**TOTAL des heures investies** 43h30

## **En résumé pour l'année 2015**

Le CALACS Coup de Cœur s'est impliqué dans ces lieux de représentation

Regroupement québécois des CALACS	193h00
Comité intersectoriel en matière d'agression sexuelle et comité centre désigné	22h30
Comité régional de prévention des agressions sexuelles	5h00
TCGFL	73h00
TROCL	43h30

**Total des heures investies:** 337h00



## **CONCERTATION/PARTENARIAT/LUTTE**

La concertation et le partenariat sont très importants pour nous, c'est pourquoi nous nous impliquons du mieux que l'on peut tout au long de l'année :

### **COALITION NATIONALE CONTRE LES PUBLICITÉS SEXISTES :**

La coalition nationale contre les publicités sexistes est un organisme sans but lucratif qui a été mis sur pied dans le but d'éliminer les publicités sexistes en les dénonçant et en exigeant leur retrait. Par ses convictions et ses valeurs, le CALACS est membre de la CNCPS depuis déjà quelques années. Cette année encore, plusieurs publicités considérées comme sexistes ont été dénoncées. Le CALACS a d'ailleurs participé à l'une des dénonciations massives concernant une publicité du restaurant Atamé, qui faisait la promotion d'un évènement de "Body sushi", c'est-à-dire un repas de sushis servis sur le corps nu d'une femme.

Nous souhaitons participer davantage à ce type de dénonciation pour aider à ce que les choses changent!

(Voir publicité et lettre en annexe)

### **PÉTITION RETRAIT DU PROJET DE LOI 10 :**

Depuis l'arrivée du gouvernement libéral, ce dernier met en place plusieurs changements au niveau de la gestion et de la structure qui peuvent être loin d'être bénéfique pour la population générale. Le projet de loi 10, concernant le réseau public de santé et des services sociaux est un exemple parmi tant d'autres. Considérant que le projet n'a pas été soumis à de véritables consultations et qu'il entraîne de nombreuses inquiétudes de la part d'une majorité d'acteurs œuvrant au niveau de la santé et des services sociaux, une pétition a été mise en place pour demander le retrait de ce projet de loi. Le CALACS a signé cette pétition.

(Voir pétition en annexe)

### **CAMPAGNE DE LETTRES: COUPURE À L'AIDE SOCIALE: ON N'EST PLUS CAPABLE D'EN PRENDRE !:**

D'autres coupures qui nous ont fait réagir cette année de la part du gouvernement provincial sont celle faites au niveau de l'aide sociale. L'abolition du Supplément pour le retour au travail, le retrait des mesures liées à Alternative Jeunesse, la menace qui plane sur le programme Jeunes en Action, l'accès restreint au Programme d'aide et d'accompagnement social, la vague de fermeture de Centres locaux d'emploi (CLE) sont quelques exemples des changements inquiétants qui ont eu lieu. C'est pourquoi la Coalition pour l'Accessibilité aux Services de CLE a invité les groupes et la population à réagir et



---

à envoyer une lettre au Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale pour dénoncer ces coupures. Le CALACS a donc envoyé une lettre à ce Ministère, en appui à tous ceux et celles qui subiront les impacts de ces coupures.  
(Voir lettre en annexe.)

#### **PORTRAIT DES ORGANISMES COMMUNAUTAIRES :**

Suite à plusieurs transformations au sein du réseau de la santé et des services sociaux et en réalisant les besoins grandissants de la population, certains groupes et intervenants de première ligne ont nommé plusieurs inquiétudes. Un comité a alors pris l'initiative d'entamer une étude pour faire un portrait des organismes communautaires autonomes de la MRC de Joliette, de leurs impacts dans la MRC et pour évaluer leurs besoins et leur capacité à répondre adéquatement à cette demande grandissante.

Le CALACS a été sollicité pour répondre à un questionnaire pour partager sa réalité. Nous sommes toujours en attente des résultats.

(Voir le descriptif du projet se trouve en annexe.)

#### **PARTICIPATION À DIVERSES ASSEMBLÉES GÉNÉRALES ANNUELLES :**

- ▶ *Assemblée générale annuelle de la Maison Pauline Bonin*
- ▶ *Assemblée générale annuelle du CALACS La Chrysalide.*

Bien sûr, nous ne pouvons garder sous silence toutes les BELLES COLLABORATIONS, ÉCHANGES, DISCUSSIONS que nous avons eues avec de nombreux intervenants du milieu communautaire, particulièrement du secteur femme et du secteur jeunesse, des intervenants du réseau de la santé et des services sociaux, particulièrement en lien avec le comité intersectoriel en matière d'agression sexuelle, des intervenants des milieux scolaires, ainsi que des intervenants du milieu policier/judiciaire/médical. Les différents lieux de représentations où l'on siège nous ont permis d'accroître de façon considérable la concertation avec ces différents partenaires.



## ACTIVITÉS DE LUTTE



### *JOURNÉE D'ACTION CONTRE LA VIOLENCE SEXUELLE FAITE AUX FEMMES 2014 (JACVSFF)*

Les CALACS soulignent depuis plusieurs années la Journée d'action contre la violence sexuelle faite aux femmes, qui se déroule le troisième vendredi du mois de septembre.

Cette année, les membres du Regroupement Québécois des CALACS ont choisi l'inceste comme thème de la journée. Les centres étaient invités à poser des actions ou organiser des activités en lien avec ce thème.

Au CALACS Coup de Cœur, nous avons d'abord envoyé au Journal l'Action de Joliette un communiqué de presse parlant de la réalité de l'inceste, sa définition, ses statistiques ainsi que ses conséquences. Le communiqué a été publié le 6 octobre 2014.

(Voir communiqué en annexe)

De plus, le 18 septembre, un café-rencontre a été animé sur le thème annuel. Pour l'occasion, Marie L., auteure du livre "*Le chant du papillon*" était sur place avec nous pour discuter de son parcours et de son livre. Les femmes présentent ont apprécié au plus haut point sa présence. "*Le Chant du papillon*" est un livre avec lequel nous travaillons beaucoup au CALACS Coup de Cœur et il est un outil d'intervention précieux.



### *MOBILISATION DU 4 OCTOBRE 2014*

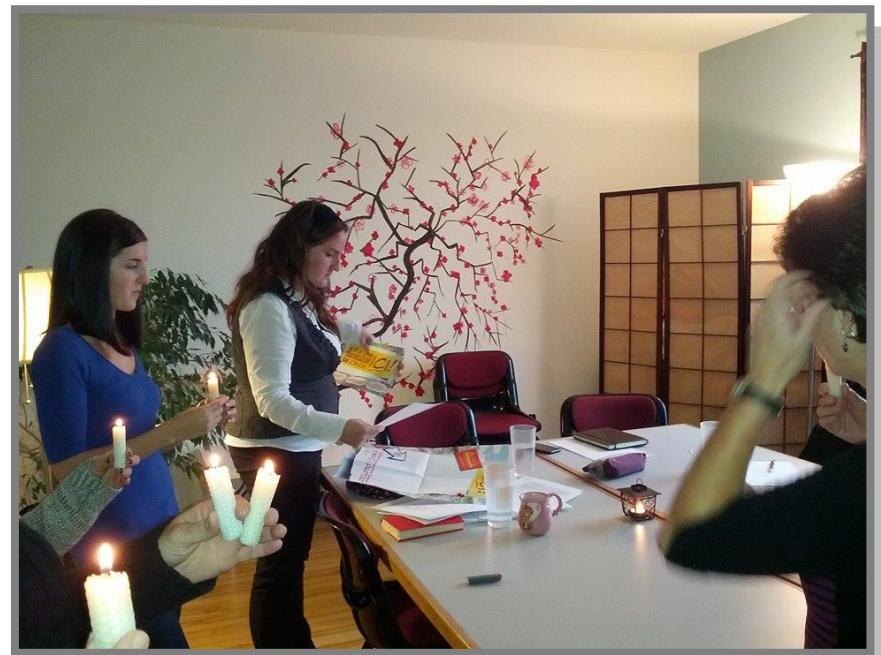
Depuis 2006, le 4 octobre se veut la journée de commémoration pour les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées.

Cette journée est soulignée de différentes façons à chaque année. Pour 2014, la Coordination Nationale de la Marche Mondiale des femmes du Canada, a invité les groupes et les femmes à participer à une vigile virtuelle. Celles qui étaient intéressées à participer devaient se prendre en photo avec une chandelle allumée et publier cette photo sur la page Facebook de la «Marche mondiale des femmes au Québec 2015».

Au delà de la vigile virtuelle, nous étions aussi invitées à écrire au Gouvernement Harper pour demander la tenue d'une commission d'enquête publique indépendante en rapport avec la problématique des femmes autochtones assassinées ou disparues.



L'équipe et la collective du CALACS y a vu une belle opportunité de montrer son leur appui aux femmes autochtones et encore une fois de prendre position contre n'importe quelle forme de violence faite aux femmes.





## 12 JOURS D'ACTION CONTRE LA VIOLENCE FAITE AUX FEMMES ET 6 DÉCEMBRE (JOURNÉE D'ACTION ET DE COMMÉMORATION CONTRE LA VIOLENCE FAITE AUX FEMMES)

Les activités entourant le 6 décembre, journée de commémoration et d'action contre la violence faite aux femmes, en mémoire de la tuerie de la polytechnique, touchent directement le CALACS et sa mission. C'est pourquoi nous tenons à souligner ces journées à notre façon.

Cette année, nous avons envoyé un communiqué de presse au Journal de Joliette ainsi qu'au Journal l'action et nous avons profité de l'occasion pour partager notre vision face à tout ce qui touchait l'actualité du moment en ce qui a trait aux agressions sexuelles. Qu'il s'agisse de l'affaire Gomeshi, des accusations portées contre Bill Crosby pour agressions sexuelles et tout le mouvement qui s'en est suivi avec les tribunes sur Twitter «#BeenRapedNeverReported» et son penchant québécois «#AgressionNonDénoncée», le CALACS voulait montrer son soutien aux victimes.

De plus, nous avons fait parvenir à nos membres un texte plus élaboré sur ce vent d'actualité. Nous avons accompagné le texte de 2 rubans blancs pour que nos membres puissent sensibiliser d'autres personnes autour d'elles.

(Le texte envoyé aux membres ainsi que les communiqués de presse se trouvent en annexe.)



## JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES – 8 MARS 2015

Cette année il n'a pas été possible pour nous de souligner de façon prononcée la Journée internationale des femmes qui avait pour thème «*Femmes en marche pour l'égalité - Solidaires contre l'austérité !*». Par contre, nous avons publié sur notre page Facebook de l'information en lien avec cette journée, avons vendu des épinglettes, distribué des autocollants et installé les affiches à l'effigie de la journée dans les locaux du CALACS.



**En résumé :**

AGA Pauline Bonin	3h 00
AGA CALACS La Chrysalide	1h30
Mobilisation du 4 octobre 2014	1h00
JACVSFF 2014	6h00
12 jours d'action 2014	2h00

\* En plus de ces heures, du temps a été accordé à la concertation, au partenariat et à la lutte, mais cela est difficilement comptabilisable.

**Total des heures investies:** **13h30**



## BAILLEURS DE FONDS



Nous tenons à remercier chaleureusement ceux et celles qui ont contribué à notre financement cette année. Ce soutien financier a permis de réaliser notre mission en lien avec l'intervention, la prévention et la lutte contre les agressions à caractère sexuel.

**AGENCE RÉGIONALE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX DE LANAUDIÈRE**

*Programme de soutien aux organismes communautaires (PSOC)*

*Argent non récurrent du Plan d'action gouvernemental en matière d'agression sexuelle ainsi qu'une subvention non récurrente accordée*

**PROGRAMME DE SUPPORT À L'ACTION BÉNÉVOLE**

*Véronique Hivon, députée de Joliette*

*Nicolas Marceau, député de Rousseau*

**RESSOURCES HUMAINES ET DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES CANADA**

*Emploi d'été Canada*

**AUTRES CONTRIBUTIONS:**

*Les Chevaliers de Colomb, conseil 1468 Joliette*

*Construction Mario Rainville*



## EN CONCLUSION

*Au fil des années, avec une équipe stable qui se connaît et s'arrime de mieux en mieux, nous nous sentons de plus en plus solides pour affronter tout types d'épreuves à travers notre fabuleux milieu de travail qui continue, malgré les années, de nous en apprendre chaque jour, tant sur nous-mêmes que sur la nature humaine.*

*Après un hiver long et ardu, l'arrivée du printemps est la preuve une fois de plus que la vie trouve toujours son chemin, même à travers les épreuves les plus difficiles à traverser. Même lorsque l'on a l'impression que le froid et la noirceur s'éternisent, la lumière et la vie finiront toujours par se pointer le bout du nez, avec du temps et beaucoup de patience, ce dont nous sommes témoins dans notre quotidien auprès des femmes qui ont été victimes d'agressions sexuelles et qui décident de vouloir amorcer ce fameux processus de guérison. Le cycle des arbres, des fleurs, des animaux, des insectes, des saisons, des humains est lent et il est parfois difficile de voir les changements qui s'opèrent, mais si nous sommes attentifs, nous pouvons percevoir une évolution, où lentement des changements se font percevoir, que ce soit le début de l'éclosion des bourgeons, quelques minutes de plus de lumière dans une journée, le soleil qui se ressent un peu plus fort sur notre peau, ou des nouveaux comportements qui commencent à s'instaurer dans notre quotidien...*

*Notre année plus calme au CALACS peut s'apparenter à la vie quotidienne puisque parfois la vie nous offre des périodes d'accalmie, parfois des périodes plus mouvementées, et notre défi est d'apprendre à traverser les tempêtes lorsqu'elles arrivent, et entre celles-ci, d'apprendre à goûter à ce calme qu'il fait si bon d'apprivoiser...*

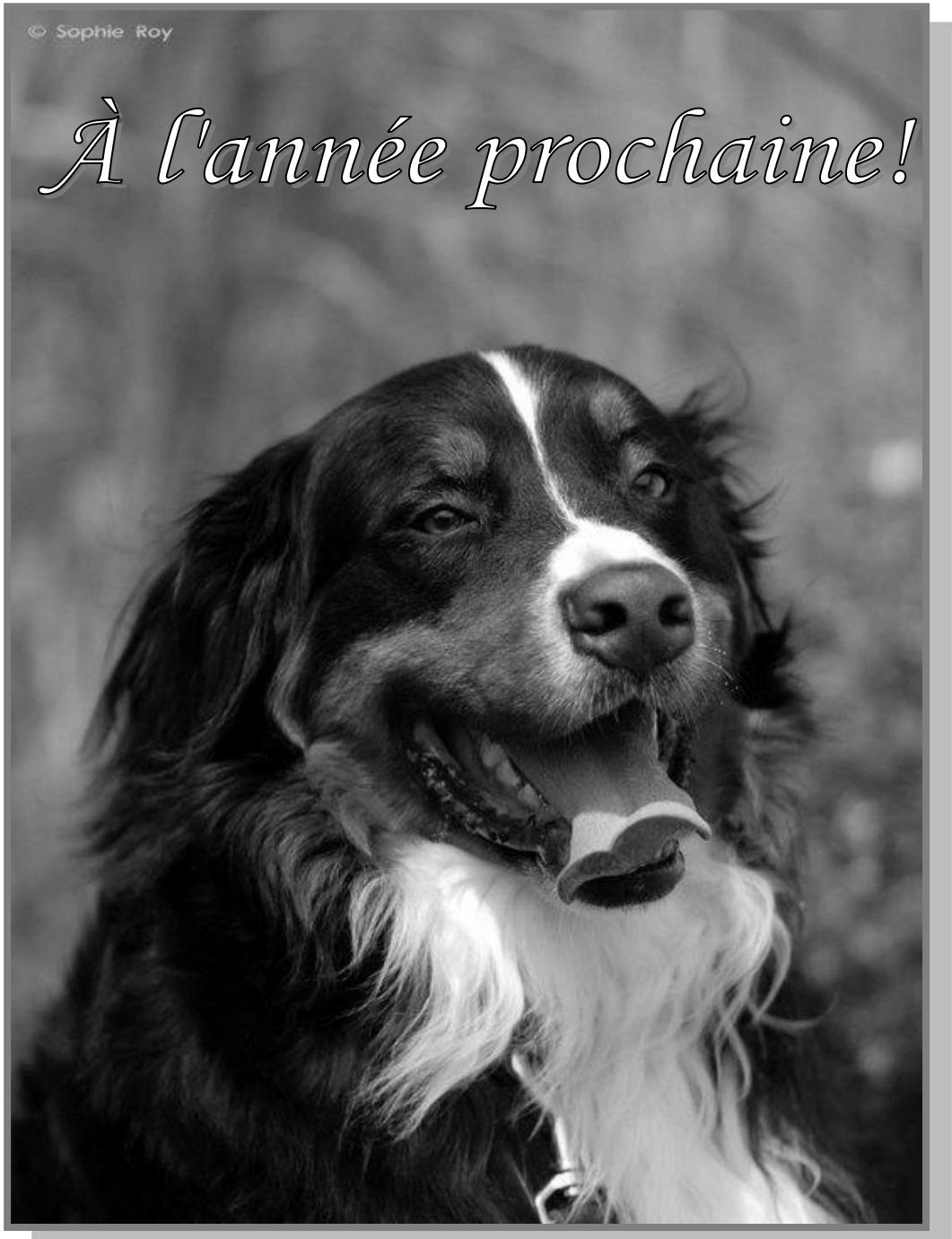
*Pour l'année qui suivra, notre itinéraire commence déjà à se tracer avec la continuité de priorités qui seront semblables à celles des dernières années et possiblement de nouvelles qui viendront s'y greffer. À suivre...*

*Enfin, nous tenons à remercier toutes les personnes qui gravitent de près ou de loin autour du CALACS et qui font en sorte que nous désirons ardemment continuer à accomplir notre mission. Longue vie au CALACS et à ses 1001 projets !*

*Un énorme merci à chacune d'entre vous !*

*Les travailleuses et la collective*







# Annexes